

#### **EDITO**

Douze minutes !! Et oui, douze minutes auront suffit ce huit janvier pour écouler les 45000 billets mis en vente pour le concert d'AC/DC au stade de Bern le 08 juin prochain. Cette ferveur va bien au-delà du public hard traditionnel, puisqu'elle touche maintenant un public qui va de 7 à 77 ans ! On nn peut que se réjouir de ce succès, tout en espérant que cela incitera le public qui verra pour la première fois les australiens à découvrir les nombreux autres groupes qui ont choisi comme terrain d'expression musicale le hard, le heavy, le fm, le prog métal, le thrash, l'AOR, le blues rock ,....L'année écoulée a d'ailleurs été de nouveau très prolixe au niveau des sorties d'albums et des concerts et cela risque de continuer, puisque de nombreux groupes sont déjà annoncés, tels que Kiss en mai en Suisse pour deux concerts, mais aussi Metallica en tête d'affiche le 18 juin d'une journée qui s'annonce mémorable vu les autres groupes annoncés (voir affiche dans ce numéro). On notera aussi une nouvelle édition au Z7 des Metal Days, rebaptisés Metalfest du 13 au 15 mai avec une affiche déjà prometteuse bien qu'incomplète. A l'instar des autres années, nous allons continuer d'axer le contenu rédactionnel du magazine sur des albums qui nous ont marqué. Je sais bien que certains lecteurs nous reprochent ce choix, mais étant donné que les labels nous font confiance en nous envoyant des cds, nous pouvons nous permettre d'écarter ceux qui ne nous plaisent pas. Nous continuerons également à donner priorité aux cds "physiques", ce qui explique que certains albums ne seront pas automatiquement chroniqués dans ces pages, le choix des labels de nous fournir uniquement des cds en téléchargement allant à l'encontre de notre manière de procéder. Pour clore cet édito, toute l'équipe de Passion Rock se joint à moi pour vous souhaiter une très bonne année, que la santé, le bonheur, l'envie d'écouter de la musique et de voir des concerts soient vos compagnons pour 2010. (Yves)



## 101 SOUTH - NO U-TURN (2009 - durée : 42'35" - 10 morceaux)

Cette nouvelle livraison mélodique de 101 South vous apportera, à l'instar du dernier Dare, calme et volupté. AOR de grande classe, 101 South, maîtrise l'art de composer des petites pépites mélodiques dans lesquelles s'insère la voix un brin éraillée de Gregory Lynn Hall, un peu dans la lignée de Ray Wilson. L'autre tête pensante du groupe, Roger Scott Graig se chargeant d'apporter à travers ses claviers, les sons qui s'imposent dans ce style. Soft rock basé sur des mi-tempos, la musique du quatuor n'est pas de celle qui va

vous donner des montées d'adrénaline, mais au contraire, va vous déstresser. Afin de renforcer sa musique, le groupe a fait appel, comme sur ses deux autres albums ("101 South", "Roll Of The Dice"), à quelques invités, dont Chris Thompson (chant - Manfed Mann's Earth Band) ou Bill Liesegang (guitare – Rod Stewart). Bien produit, cet album s'inscrit dans la lignée d'Harlan Cage (normal, quand on sait que des membres de ce groupes apparaissent dans 101 South), Fortune, .... (Yves)



### AMERICAN DOG – MEAN (2009 – durée: 39'03"- 11 morceaux)

Il est clair qu'avec déjà quatre albums studio ("Last Of Dying Breed", "Red, White, Black and Blue", "Scars-N-Bars" et "Hard"), trois albums live et un Ep six tires ("Six Pack"), American Dog ne chôme pas, d'autant que le trio a publié son premier méfait en 2000. Ce nouvel opus métallique nous plonge immédiatement au cœur d'un rock brulant qui est une sorte de cocktail survitaminé dont les ingrédients se nommeraient Nashville Pussy, Motörhead, le tout préparé à la façon American Dog. Moins axé hard, notamment

dans les riffs que son prédécesseur, le bien nommé "Hard", "Mean" sonne plus rock avec toujours un groove présent à tous les étages, au même titre que des influences bluesy présent lors des soli et de certaines rythmiques. Vocalement, Michael Hannon n'est toujours pas le chanteur le plus mélodique qui soit, mais son timbre rauque et sa manière de chanter avec la rage au ventre suffisent à la réussite de cet album qui porte bien son nom. (Yves)



## SOUL DOCTOR - WAY BACK TO THE BONE

(2009 – durée : 49'33" - 10 morceaux)

"Way back To The Bone" marque les 10 ans de Soul Doctor, groupe mené notamment par la voix puissante et chaude de Tommy Heart et les guitares de Chris Lyne, qui depuis leur premier album éponyme, n'ont eu de cesse d'axer tous leurs efforts afin de fournir un hard rock bien ficelé. Le groove est toujours aussi présent et comme les premiers

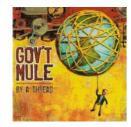
Gotthard, Soul Doctor a inséré une grosse dose de feeling dans ses compos, générant immédiatement des mouvements de headbangig ("Lightning and Thunder"). Ne souhaitant pas axer ses compos toujours dans le même moule, le quatuor a pris soin d'insérer dans des claviers, notamment sur "Can't Stand Losing" ou "Heartache Heartbreak" afin de donner un aspect plus FM (un peu dans la lignée de Fair Warning, l'autre groupe où officie Tommy) à sa musique, alors que d'un autre côté, les soli enflammés de Chris apportent une touche plus "old school" à l'instar de "(Love Crashed Down (Boom Down !)" avec quelques influences à la Led Zeppelin. Evidement, comme sur chaque album de Soul Doctor, une ballade est présente ("Times Of Yesterday"), l'occasion pour Tommy de mettre en avant toute sa sensibilité. Bel album, varié qui célèbre avec talent une décennie au service du hard rock. (Yves)



#### TOYZ – CARTE BLANCHE (2008 – durée : 60'00' - 11 morceaux)

Ne vous fiez pas au titre en français du deuxième album de Toyz, le combo continue à nous proposer du hard fm chanté en anglais. Par rapport à son premier opus, la formation hexagonale a peaufiné son style qui est plus abouti et qui pourrait être comparé souvent à Bonfire, ne serait-ce que par le chant qui fait souvent penser à Claus Lessmann ("The Poet"). Les ballades et les titres mi-tempos sont vraiment réussis ("The Old Tree"), d'autant que la justesse de la guitare ("You and I") renforce le tout au même titre que les

refrains qui sont plus accrocheurs que par le passé. Ces moments plus chaloupés n'empêchent pas le combo de nous balancer des morceaux plus directs à l'instar des titres "Angel" ou "Rock Singer" (titre, qui voit la participation des chanteurs de Snake Eye, High School Motherfuckers et Shanon, et qui est suivi d'un titre caché) alors que des influences plus progressives viennent ponctuer "Pharaoh's Cries" ou "Asylum", permettant à cet opus d'avoir une couverture mélodique assez large. (Yves)



### **GOV'T MULE – BY A THREAD (2009 – durée : 67'42'' - 11 morceaux)**

Près de trois ans après son dernier album, un "Mighty High" qui avait un peu divisé les fans, Gov't Mule est de retour avec onze nouveaux titres et un nouvel album "By a thread" qui suinte de partout le blues et le sud, et consacre un groupe qui a manifestement gagné en cohésion. Un disque qui est en effet le troisième album de la formation, depuis que cette dernière a abandonné la formule du trio pour devenir un quartet. Warren Haynes dont la guitare est comme toujours irrésistible et qui a signé ou

co-signé l'ensemble des musiques et des textes, nous balance d'entrée deux titres au groove d'enfer, "Broke down on the brazos" avec sa basse tellurique et Billy Gibbons de ZZ Top en guest et le funky "Steppin'lightly". Une sacrée entrée en matière avec un Gov't Mule décidément au meilleur de sa forme qui poursuit en acoustique avec un retour aux roots et le très très beau "Railroad boy", un traditionnel arrangé par Haynes. Le groupe varie ensuite les ambiances comme à son habitude, passant du blues de 9 minutes de "Inside outside woman blues" à la ballade folk (Forevermore) ou plus jazzy (monday mourning meltdown) puis au blues rock plus musclé comme ce "Any open window" qui évoque le regretté Stevie Ray Vaughan. Avec ce nouveau disque, Gov't Mule est résolument sur les sentiers de la guerre... (Jean-Alain)



#### JULIETTE LEWIS – TERRA INCOGNITA(2009 – durée : - 46'14'' – 12 morceaux)

Depuis la fin des années 80', Juliette Lewis réalise une belle carrière au cinéma avec une trentaine de films à son actif avec notamment Martin Scorcese ou Oliver Stone, et des rôles aux côtés de Kim Bassinger, Robert de Niro, Brad Pitt, Ralph Fines ou Jennifer Lopez. La jeune femme connue aussi pour ses liens avec l'église de Scientologie, a toutefois plus d'une corde à son arc puisqu'après avoir créé son propre groupe (Juliette

and the Licks, vu notamment sur la scène des Eurockéennes en 2007), la voici qui débarque avec un premier album sous son nom."Terra Incognita" édité par Roadrunner et produit par un certain Omar Rodriguez Lopez, le leader du groupe Mars Volta est une des bonnes surprises de ce début d'année. Juliette Lewis s'y révèle une excellente chanteuse un peu dans la lignée d'une Patti Smith et a signé de surcroit tous les textes. Quant à son rock où Omar Rodriguez Lopez tient une des guitares et la basse, c'est en effet une sorte d'OVNI, du rock avec une vraie personnalité, qui suinte le blues comme sur "Hard lovin man", le psychédélique ou encore la galaxie Mars Volta. Des titres comme "Noche sin fin", "Terra Incognita", "Fantasy bar", "Ghosts", "All is for god" ou "Uh Huh" n'auront aucun mal à faire dresser l'oreille des amateurs de bon rock. (Jean-Alain)





BAKTERIA – DEFECATE! SUFFOCATE! MUTILATE! MASTURBATE! (2009 – durée: 41'27" – 16 morceaux)

Bakteria est un groupe peu connu dont Anstalt Records a eu le courage de rééditer l'album à l'origine sorti en 1991. Le groupe Mexicain se classifie lui-même dans le filth métal (crasse métal), terme entièrement justifié grâce à des titres aux noms et aux textes très évocateurs, "Shit in the pussy", "Feed feces to the fœtus"... Musicalement, le groupe n'est pas exceptionnel, ni très violent, ni très technique, le cd reste trop linéaire.

La puissance du combo se retransmet surtout en live lors de shows intenses qui lui ont valu sa renommée et ses soucis principaux. Pour la petite histoire, le chanteur a pour habitude de tirer des coups de feu lors des concerts et a tué une personne pendant une représentation à Mexico. Juger à l'écoute, pour ma part cet album ne compte pas parmi ceux à posséder. (Sebb)



#### TRIBAL – CORNER OF A CIRCLE (2009 – durée : - 13 morceaux)

Comme à l'accoutumée, Passion Rock vous fait découvrir une formation helvétique et ce premier numéro de l'année 2010 ne fait pas exception, avec Tribal, groupe de Winterthur qui propose un rock où l'émotion est de mise an premier plan, notamment sur les mitempos ("Paralyzed"). L'ombre de Paradise Lost est parfois présente ("No more Emotions") alors que d'autres morceaux sonnent plus métal moderne ("Take Me Away"). Mais assimiler Tribal à un style reste un exercice osé, dans lequel je ne me lancerai pas,

car ce quatuor a le don de brouiller les pistes, comme "Higher" ou "Reign Of Silence" qui sonnent comme du Marillion ou "Corner Of A Circle" très rock alternatif. Les atouts du combo sont nombreux, le premier étant Greg au chant, dont la voix possède une texture très large, du rock au très calme, une production solide et des compos qui possèdent toutes des mélodies mémorisables. (Yves)



## SUICIDAL ANGELS – SANCTIFY THE DARKNESS (2009 – durée: 38'17" – 11 morceaux)

Ah oui !! Putain il est bon celui-là ! Un vrai bon album comme je les aime, épousant la cause du thrash métal old-school à bras ouverts. Ce jeune groupe Grec reprend le flambeau de ses aïeux à l'instar des talentueux et récents combos tels Merciless Death ou Warbringer. On sent que les influences majeures du groupe viennent de Slayer avec quelques touches rappelant Exodus et Forbidden, mais le combo a réussi à développer

son identité propre. Grace à des riffs rageurs et véloces très bien exécutés, les Grecs arrivent à pondre de véritables brûlots du thrash old-school ("Bloodthirsty", "Apokathilosis", "Atheist", "Child molester"). Le seul reproche que l'on peut faire au groupe réside en ses solos très courts, qui même s'ils sont incisifs, percutant à chaque note et relativement bien mis en avant apporteraient une dose de violence supplémentaire en étant plus longs. Un album qui démontre encore une fois que le thrash métal old-school est loin d'être mort et peut toujours sauvagement botter des culs! (Sebb)



## BETWEEN THE BURIED AND ME – THE GREAT MISDIRECT (2009 - durée: 59'33" - 6 morceaux)

Toujours aussi fous, toujours aussi progressifs dans leur démarche, toujours aussi intéressants, voici la nouvelle livraison studio de nos grands fous ricains de Between the buried and me. Pour avoir droit d'accès à ce monde merveilleux, l'exigence et la patience sont de mises : l'enchevêtrement des styles musicaux demande une grande ouverture d'esprit au même titre que la durée des plages oscillant entre 3 et 18 minutes. Imaginez

un milk-shake musical composé d'Opeth, Rush, rock 70's, psychédélisme, Dillinger escape plan, Death metal, Dream theater (qui les a d'ailleurs embarqués sur leur Progressive Nation Tour en 2008, Mike Portnoy a bon goût!) et vous serez vaguement au fait de l'intensité dégagée. Un album sublime qui sort des sentiers battus de la production actuelle sans toutefois parvenir à égaler leur chef d'œuvre précédent de 2007 (le parfait "Colors"). (David)



### NATIVE NATION (2009 – durée: 41'20" – 10 morceaux)

Composée uniquement de membres de Kansas, Richard Williams (guitare), Billy Greer (chant, basse), David Ragsdale (violon) et Phil Ehart (batterie), Native Window n'est pas un Kansas bis, mais bien un projet à part entière. Le violon en effet tient un rôle plus important, se permettant même de faire jeu égal sur certains titres avec la guitare, tout en apportant un aspect mélancolique à l'ensemble ("The Light Of Day"). La voix de Billy, toujours proche de celle de Steve Walsh (chanteur de Kansas), fait preuve également

d'une finesse supérieure à celle de Steve sur les compos, qui sont basées en majorité sur des mi-tempos avec néanmoins quelques moments plus groovy ("Blood In The Water"). Un album tout en sensibilité ("Miss Me") qui devrait plaire à tous les fans de Kansas, mais aussi à tous les fans de rock mélodique, à la recherche d'une approche musicale différente. (Yves)



## *ORPHAN PROJECT* – SPOONING OUT THE SEA (2009 - durée : 47'17" – 10 morceaux)

Je ne sais pas si beaucoup de revues ou de site web vont parler d'Orphan Project, groupe méconnu pour l'instant et c'est bien dommage, car ce groupe chrétien, empreint de spiritualité, originaire de la région d'Abingdon aux USA possède pas mal de qualités. En effet, ce deuxième opus (le 1<sup>er</sup> "Orphan Found" date de 2003) nous dévoile une musique qui peut se targuer de mélanger des influences hard rock, métal et des intonations

progressives. La maitrise instrumentale est bien présente, mais cet aspect n'est pas mis en avant, car le combo a choisi plutôt l'efficacité de l'ensemble, plutôt que de mettre en avant des parties hyper techniques. Cela n'empêche pas Shane McBride aux guitares de nous envoyer des soli très impressionnants ("Empty Me") et même de se lancer dans un duel avec les claviers sur "To Me", titre très hard avec un son seventies. L'aspect plus posé du groupe se retrouve sur le morceau qui donne son nom à l'album et qui met en avant un gros feeling et sur la ballade "One Dark Moment (Providence)" où des violons viennent apporter une touche mélodique à l'ensemble. On note des influences Dream Theater, dans sa version heavy, sur "Head On Your Platter", alors que le chant reste plus axé hard mélodique que prog métal. Un mélange réussi pour un groupe prometteur. <a href="https://www.targetrecords.de">www.targetrecords.de</a> (Yves)



#### POINT BLANK - FIGHT ON! (2009 - durée: 53'39" - 11 morceaux)

Après la sortie en 2007 d'un très bon live "Reloaded", suivi d'une tournée avec un show torride au Casino de Bâle, Point Blank confirme son retour avec la sortie de "Fight On!", son premier opus studio depuis 27 ans! Il est d'ailleurs probable que si le groupe n'avait pas fait un si long break après six albums parus entre 1976 et 1982, à tel point que l'on croyait qu'il avait disparu, il aurait pu suivre les traces de ZZ Top, Molly Hatchet, Lynyrd Skynyrd, Outlaws et consorts. D'emblée, l'on retrouve les duels de guitares

caractéristiques du style, le tout enrobé dans un son old school. Rusty Burns et Mouse Mayes, nous abreuvant de soli enflammés, à l'image de l'instrumental "My Soul Cries Out", où après une intro au piano, les deux compères dégainent leurs armes et laissent leurs doigts se promener sur le manche de leurs six cordes. Toujours fidèle derrière son micro, John O'Daniel avec sa voix travaillée au bourbon confirme que ce rock est fait et destiné aux rockeurs, aux vrais, qui ne suivent pas les modes mais qui apprécient le southern rock et le boogie avec de grosses guitares, le tout accompagné d'un feeling bien bluesy. (Yves)



## BLANC FACES – FALLING FROM THE MOON (2009 – durée: 47'26" – 12 morceaux)

Si vous avez apprécié le premier opus éponyme de Blanc Faces qui était un must pour tous les fans d'AOR/FM, vous pourrez courir chez votre disquaire pour acquérir ce deuxième album. Les frères La Blanc, Brian et Robbie, n'ont pas changé leur style d'écriture, qui reste axé sur de belles mélodies sur lesquelles se pose la voix de Brian avec un gros travail sur les harmonies vocales. Alors qu'il aurait été facile pour les deux

frangins de composer un album soft, ils ont choisi à nouveau d'associer leurs mélodies avec les guitares mordantes de deux guitaristes, Butch Taylor et Michael Patzig. Evidemment, avec des telles qualités, il aurait été néanmoins dommage de ne pas proposer quelques ballades et le duo l'a bien compris puisque l'on retrouve quelques compos calmes ("Everything", "Fly") qui permettent à cet opus de faire un carton plein. Un album d'une grande finesse à classer aux côtés des albums de Pride Of Lions, Survivor, Journey. (Yves)



#### THE LAST EMBRACE – AERIAL (2009 – durée 62'28" – 13 morceaux)

Après un premier opus "Inside" paru en 2006, qui développait un métal atmosphérique bien ficelé, The Last Embrace continue sur ce chemin musical mélancolique à travers son nouvel album "Aerial". Les influences de The Gathering ou Anathema restent toujours présente, mais avec néanmoins des petites touches personnelles. Le groupe n'hésite d'ailleurs pas à mettre la basse en avant sur "Impending Down", instrument souvent mis en retrait dans le style. L'album comprend plusieurs moments très calmes,

magnifiés par les claviers ("Aerial") et la guitare qui se fait parfois aérienne ("Serotine"), cela n'empêchant pas le groupe de nous balancer sur d'autres plages quelques riffs bien métal avec parfois des constructions progressives, alors que la sitar apporte une note orientale au titre "Saffron's Theater". A l'instar du précédent album, la voix de Sandy (qui est même accompagnée par Mick Moss d'Antimatter sur "Alone") permet à la musique de The Last Embrace de s'épanouir, grâce à un timbre cristallin qui combine finesse et émotion. (Yves)



#### **ELOY- VISIONARY (2009 – durée : 42'12" 11 morceaux)**

Le nom d'Eloy rappellera bien des souvenirs à ceux qui fréquentaient la salle du Pax à Bourtzwiller dans les années 70-80. Chef de file avec Jane et d'autres, de la scène progressive et space rock allemande de l'époque, le groupe de Hanovre qui a aujourd'hui derrière lui, quarante ans de carrière et qui rivalisait dans le coeur des fans avec des groupes comme Manfred Man, Barclay James Harvest ou Puddys est fidèle avec ce nouvel album "Visionary" à ce qui a fait le succès et le son d'Eloy. L'envergure et

l'emphase des claviers sont en effet intactes, tout comme le goût du groupe pour les atmosphères et les grandes envolées de synthés ou de guitare. La voix sans relief , c'est vrai, de son leader n'a pas changé. Frank Bornemann (le même qui a produit en son temps l'album "Fly to the Rainbow" des Scorpions") est en effet toujours là, aux commandes, avec à ses côtés, le bassiste Klaus-Peter Matziol. Le groupe qui a eu son heure de gloire avec des albums comme "Ocean" ou le double live de 1978 nous revient ici avec sept nouveaux titres qui a l'image du dernier disque, d'un autre revenant de la scène allemande, je veux parler de Epitath, sont vraiment convaincants. "The secret", "The Challenge" ou "Summernight symphony" devraient combler les amateurs du genre et seront peut-être pour les plus jeunes une excellente occasion de découvrir Eloy et sa musique. (Jean-Alain)



### PAIN OF SALVATION – LINOLEUM (2009 – durée : 29'38'' – 6 morceaux)

Destiné à faire patienter les fans jusqu'à la sortie du prochain opus prévu en 2010, cet EP de Pain Of Salvation est composé de six plages. Au programme, une reprise du titre "Yellow Raven" de Scorpions, titre qui figurait sur l'album "Virgin Killer". L'interprétation des suédois est réussie avec un son seventies, sentiment conforté par la guitare qui s'inscrit dans le style planant et psychédélique d'Uli John Roth. La plage cinq, par contre, se révèle inutile puisque l'on entend le groupe s'interroger sur

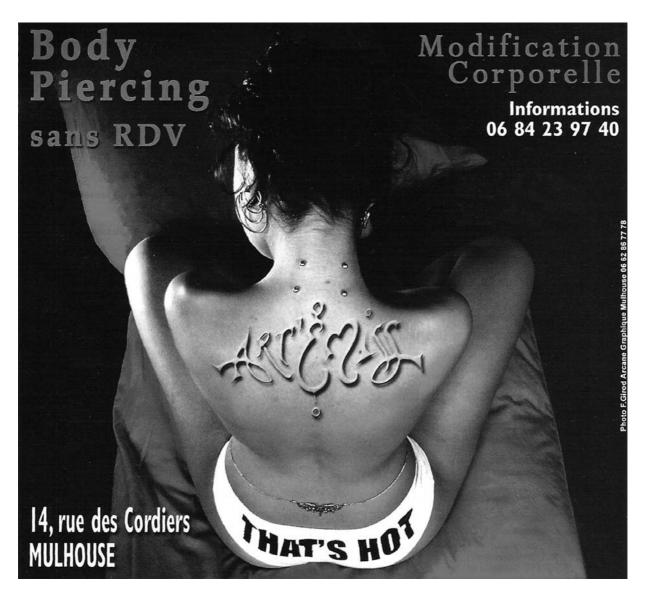
l'opportunité de rajouter un bonus track aux quatre premiers titres figurant sur cet EP, bonus qui au final sera la reprise de Scorpions. En ce qui concerne les quatre premiers titres, ceux-ci sonnent "old school" et nous immergent dans l'univers si particulier de Pain Of Salvation, avec des parties mélancoliques mélangées à des plages plus métal, la voix de Daniel Gildenlow intégrant également ces deux aspects, avec voix susurrée et cris, le tout créant le style progressif et torturé du combo. (Yves)



### NATALIE JANZ – MAGNETIC (2009 – durée : 49'46" – 12 morceaux)

Totalement inconnue, cette artiste canadienne a néanmoins réussi pour son 1<sup>er</sup> opus a être accompagnée par des musiciens de studio renommés : Chris Speeding à la guitare (Sex Pistols, Paul Mc Cartney, Nina Hagen, ...), Guy Pratt à la basse (Pink Floyd, Coverdale & Page, Gary Moore,...), Andy Newmark à la batterie (B.B. King, Eric Clapton, Roger Waters, ...) et Dereck von Krogh aux claviers (Kim Wilde). Tous ces artistes ont

évidemment mis tout leur talent pour accompagner la canadienne sur son album qui alterne titres pop/rock et morceaux plus soft. La force de la chanteuse est d'avoir su mélanger les styles et les tempos, permettant à l'auditeur de passer du rock ("Sweeter Than Wine"), au groovy ("Cheatin Ain't Fine"), tout en faisant des détours par des titres calmes ("One More Chance", "Could He Be The One", "The Right Way"), mais aussi des compos pop ("Last Round"), parfois teintées de soul ("I Miss"), le tout étant toujours empreint de belles mélodies et de feeling ("For Your Love"). Sensible et dotée d'une belle voix, Natalie Janz possède également l'attitude qui va avec et le concert que la chanteuse a donné le 16 décembre dernier au Théâtre de la Sinne à Mulhouse, accompagné des musiciens présents sur son cd, l'a confirmé de bien belle manière, avec notamment une reprise du "Born To Be Wild" de Steppenwolf en rappel. Surprenant pour une artiste pop rock, mais un choix qui m'a conforté dans l'idée que cette artiste possède vraiment de nombreuses qualités. (Yves)





# ATREYU – CONGREGATION OF THE DAMNED (2009 – durée : 48'47" - 13 morceaux)

Fort de son précédent album "Lead Sails Paper Anchor" qui s'est vendu à plus de 1,5 millions, Atreyu nous délivre "Congreation Of The Damned" qui va à nouveau rassembler les fans de métal, de rock et de métalcore. Il faut dire que le combo californien s'y connait pour mélanger les styles, car entre le premier titre "Stop! Before it's too late and we've destroyed It All" et son mélange métalcore, refrain accrocheur et

solis et la dernière composition "Wait For You", ballade taillée pour les charts, il y a un fossé musical. Entre ces deux extrêmes, l'on retrouve un peu de tout, à l'instar de "Bleeding Is a luxury" dont les points forts se trouvent dans les parties chantées à plusieurs qui apportent un côté mélodique au titre, alors que l'insertion de parties symphoniques au milieu étonne pour ensuite séduire. Vous rajoutez une voix qui passe du chant hurlé à un chant plus mélodique un peu dans la lignée d'In Flames (la comparaison s'arrêtant au chant, Ateyru étant moins death mélodique mais plus métal moderne), des guitares qui alternent gros riffs avec quelques soli doublés et vous obtenez un album qui devrait à nouveau faire un carton. (Yves)



## MYSTERY BLUE – HELL & FURY (2009 – durée : 48'25'' – 11 morceaux)

Véritable vétéran de la scène métallique hexagonale, puisque débutant aux débuts des années quatre vingt, Mystery Blue est réapparut après un long break, en 1996, avec une nouvelle formation, menée par le guitariste Frenzy, membre fondateur du groupe et seul rescapé de la formation originelle. Pour le reste, le chant masculin a été remplacé par celui rageur, parfois aigue, de Nathalie, Vince a pris les baguettes et Rikki en venu renforcer le tout en 2005 en tant que bassiste à la place de Dany. Depuis sa reformation,

le groupe a enregistré les albums "Metal Slaves" en 2004 et "Claws of Steel" en 2006. Musicalement,

Mystery Blue reste fidèle à un heavy métal d'inspiration germanique, carré et d'une efficacité sans faille, à l'instar d'un Running Wild ("Nuclear Skies"). L'ensemble est relativement varié, avec des titres rapides mais aussi des compos plus nuancées, qui permettent au groupe de faire valoir tout son savoir faire. C'est d'ailleurs à travers les titres plus mélodiques tels que "Piece Of Eternity" avec son intro acoustique ou "When Time Is Pain" avec ses claviers et son côté épique, que le groupe démontre un vrai désir d'évoluer et cela lui réussit plutôt bien. (Yves)



### TRANSATLANTIC – THE WHIRLWIND (2009 – durée: 78' – 12 morceaux)

En matière de rock progressif ou de métal progressif, Neal Morse le leader de Spock's Beard, le batteur de Dream Theater Mike Portnoy, Roine Stolt de Flower Kings et Pete Trewawas le bassiste de Marillion en connaissent un rayon et reviennent avec un troisième album de Transatlantic, ce all stars band qui avait sorti un premier album en 2000 et un second "Bridge accross forever" l'année suivante. Le groupe est fidèle aux longues envolées instrumentales comme sur l'ouverture du disque et sait varier les

ambiances. Les amateurs du genre apprécieront la richesse des compositions, la beauté des thèmes et des arrangements et l'exigence de l'interprétation. Ces musiciens hors pairs évoluent dans une liberté qui renvoie clairement à une jam session comme sur "On the prowl". On pense au meilleur du progressif, à Yes et à Gentle Giant, et on ne se lasse pas de cette guitare et de ces claviers qui se jouent l'un de l'autre, ou de cette section rythmique qui fait rêver. Un album tout simplement magnifique pour qui sait prendre le temps d'écouter et de se laisser transporter dans l'univers de Transatlantic. (Jean-Alain)



### DOMMIN – LOVE IS GONE (2010 – durée : 51'39'' – 15 morceaux)

Dirigé par Kristofer Dommin (chant/guitar), Dommin est un quartet californien qui malgré le climat doux de sa région ne nous propose pas du glam rock mais du gothique rock mélancolique. La voix lancinante de Kristofer s'intègre parfaitement à ces ambiances sombres qui sont rehaussées par des ambiances pop. L'ensemble est à classifier entre 69 Eyes, par le côté dark et Depeche Mode pour le côté pop. En effet, alors que le groupe aurait pu se contenter de nous proposer uniquement des titres lents

("My Heart, Your Hands"), il nous enchante également par des rythmiques plus légères ("Tonight"), des ambiances typées "cabaret" ("Dark Holiday") et quelques riffs énergiques ("Without End"), le tout enrobé de claviers. Au final, un groupe avec lequel il va falloir compter dans le créneau gothique. (Yves)



#### FIRE – THRILL ME (2009 – durée : 50'56'' – 11 morceaux)

Petit archipel, membre de l'Union européenne depuis le 1<sup>er</sup> mai 2004, Malte est surtout connu pour ses plages et ses touristes qui viennent envahir ses iles. Avec l'arrivée de Fire, Malte va également être connue par les fans de hard mélodique, car ce quintet, après un premier opus "Ignite" en 2006, arrive avec onze nouveaux titres bien ficelés. Les deux premiers titres sont d'ailleurs d'excellents exemples du style musical du groupe : du hard rock, avec un bon groove, une section rythmique mis en avant, sur laquelle vient se

greffer de gros riffs ("Thrill Me"), le tout enrobé de claviers, avec en touche finale, le chant puissant de Kenneth Calleja. On sent que l'homme a de la réserve et qu'il utilise ses capacités à bon escient. Il ressort également que le groupe est plus à l'aise sur les mi-tempos énergiques ou sur les parties plus calmes, à l'instar de la ballade bluesy "No More Pain". A noter également le clin d'œil en fin d'album, avec le titre "Back Home" avec son intro emprunté à Judas Priest. Un album à conseiller aux fans de Soul Doctor, Gotthard, Thunder, Shakra, Whitesnake, ... (Yves)



#### MESSALINE – IN CAUDA VENENUM (2009 – durée : 46'38" – 11 morceaux)

Dans la continuité de l'album "Guerres Pudiques" sorti en 2005, Messaline continue à défendre sa version du métal hexagonal chanté en français. Les textes sont toujours aussi vindicatifs ("L'infirme Amant" qui parle de la guerre du Vietnam, "Toujours plus bas " qui s'inspire de la vie des mineurs, ...) avec quelques jeux de mots et associations subtiles ("Nougat Noir" qui est l'association du "Nougayork" de Nougaro et "Idées Noires" de Bernard Lavilliers) et s'inscrivent dans la lignée des textes des Trust ou

d'Ange. Pas de langue de bois, juste des textes qui parlent de la vie. Musicalement, c'est du hard typé des

années quatre vingt avec une production dans la continuité, pas aseptisée mais qui sied bien à ce type de métal. Musicalement, on sent un zeste de Trust ("Zèle de Poulet"), mais des relents Iron Maiden, notamment d'un point de vue rythmique ("Souffler dans le cul de Lucifer"), alors que les soli se montrent plus vifs que par le passé. (Yves)



## THE RED CHORD – FED TROUGH THE TEETH MACHINE (2009 - durée:35'27" - 12 morceaux)

Plus brut de pomme qu'un canada dry, le nouveau Red Chord est arrivé, prêt à briser de la mâchoire en concert et à broyer vos chaussons de Noël au pied du sapin. Car l'effet kiss cool est double : on se prend tout d'abord une déflagration de death metal barré plein de blasts, de riffs tordus et de hurlements à faire fuir même Joe Dante, et ensuite on comprend... Car non, ces brutes-là ne font pas dans la gratuité, la complexité des compos

est bénéfique aux écoutes multiples sans lassitude. La schizophrénie de leur musique transpire au travers des nombreux changements de tempos, du mélange de growls, de cris et de parties parlées sans oublier quelques rares plans plus éthérés ou la mélodie reprend ses droits. Digne héritier d'une école death-metal new school à la Suffocation ou Immolation, The Red Chord continue à tracer son chemin novateur et brutal au fil d'une succession d'albums cohérents. (David)

### INTERVIEW D'ANGELICA RYLIN (CHANT) DE THE MURDER OF MY SWEET



The Murder Of My Sweet n'est certes pas le groupe qui va révolutionner le métal avec chanteuse, mais il a au moins le mérite de se démarquer de certaines autres formations, grâce à un visuel très travaillé ainsi qu'une manière d'aborder la composition, notamment à travers les musiques de films. Pour faire plus ample connaissance avec ce groupe, nous nous sommes entretenus avec sa chanteuse, Angelica. (Yves)

### Le nom du groupe est très particulier. D'où vient ce choix ?

Au départ, nous sommes des fans des films noirs, tout spécialement ceux venant d'Hollywood, tout en étant fans de toutes sortes de films. Le nom a été inspiré par un film de 1944 qui s'appelle "Murder, My Sweet", car nous avons apprécié ce nom par rapport aux contradictions qu'il renferme. Le mot meurtre et le mot doux, cela correspond bien à notre musique.

## Le deuxième point qui m'a surpris, c'est de vous retrouver chez Frontiers, qui est un label axé mélodique :

Oui, c'est vrai, mais quand nous avons commencé à démarcher les labels, les gens de Frontiers se sont vraiment montrés enthousiastes par rapport à notre musique et je pense qu'ils ont aussi voulu avoir un autre style de groupe chez eux. De plus, nous avons développé une sorte de relation d'amitié avec eux, ils ont vraiment une grande expérience dans la musique, ce qui nous a beaucoup plu.

# Votre musique est assez variée, puisqu'elle comprend des parties symphoniques, alors que d'autres sont plus hard, métal et gothique :

Oui, cela vient de l'expérience et des goûts de chaque membre du groupe. Mais, il faut savoir qu'au départ, chacun est vraiment fan des musiques de films et nous avons voulu mélanger tout cela avec notre vibration musicale.

## Votre musique comportant de nombreuses parties symphoniques, le groupe va-t-il être en mesure de les reproduire sur scène ?

Nous avons déjà donné quelques shows et pour l'instant cela a bien fonctionné. Il est clair que nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir un orchestre classique sur scène, mais tout dépend de la configuration dans laquelle nous donnons des concerts. Petite ou grande salle, mais en tout cas, cela ressemble fortement à ce qui se trouve sur l'album et puis nous avons aussi répété nos titres en acoustique et cela fonctionne bien. Il n'est donc pas exclu que nous donnions aussi des concerts sous cette forme là.

11/28

#### Peux-tu nous parler un peu de la formation du groupe ?

C'est Daniel Flores qui est batteur qui est l'instigateur du groupe. Il avait travaillé auparavant avec les autres membres du groupe sous différents projets et il était à la recherche de quelqu'un qui pouvait chanter ses chansons et il a entendu parler de moi. Il a trouvé ma voix intéressante et il m'a donc appelé pour que je vienne en studio afin d'enregistrer quelques titres. Tout a bien fonctionné et à partir de là tout s'est enchaîné. Daniel a écrit la majorité des titres, mais je l'ai aidé également. Les autres musiciens ont aussi apporté quelques idées.

## Les groupes à chanteuse sont très fréquents, à l'instar de Nightwish ou Epica. As-tu le sentiment que vous apportez quelque chose de nouveau ?

Ces groupes ont tous des chanteuses extraordinaires avec de très bons musiciens, mais je pense que nous apportons quelque chose de neuf et de rafraichissant, d'autant que ma voix n'est pas vraiment rock mais plutôt pop. De plus, comme je le disais avant, nous avons été influencés par les musiques de films et nous avons pensé chaque titre comme une sorte de petit film avec ses propres caractéristiques.



## **DIVINE+HERESY – BRINGER OF PLAGUES**

(2009 – durée : 45'40'' – 12 morceaux)

Divine Heresy revient au bout de deux ans avec son second album. Les Américains reprennent là où ils se sont arrêtés en 2007 pour nous offrir un opus dans la lignée de son prédécesseur. Malheureusement, le groupe ne réussi pas aussi facilement à imposer son style que par le passé. Il faut noter que les deux premières plages ne sont pas les meilleures du cd, et que le côté "grosse claque indus" ne prend effet qu'à partir du

quatrième titre ("Bringer of plagues"). Le talent de Dino Cazares et le jeu exceptionnel du batteur prennent alors le dessus et une débauche de violence déferle des baffles de la sono à travers un métal indus de très haute facture ("Anachaos", "Enemy kill"). Mais le charme se voit à nouveau brisé à la dixième plage par une ballade de très mauvaise qualité qui a pour effet de rompre définitivement l'atmosphère de l'album. Beaucoup de défauts de cet album sont dû au nouveau chanteur qui n'a pas les mêmes capacités vocales que son prédécesseur et arrive bien moins facilement à élever les compos. Un album en demi-teinte qui aurait mérité d'explorer davantage ses influences issues du death, et qui laisse à penser que Dino Cazares est plus préoccupé par son retour au sein de Fear Factory que par le reste de ses activités... (Sebb)



## CINDERELLA – LIVE AT THE MOHEGAN SUN

(2009 – durée : 64'38" - 14 morceaux)

Alors que beaucoup de fans attendent avidement un nouvel opus studio de Cinderella, puisque le combo ricain n'a pas publié de nouveaux titres depuis "Still Climbing" sorti en 1994, ils devront encore prendre leur mal en patience et se contenter de ce live enregistré le 21 juillet 2005 à Uncasville dans le Connecticut devant un public très présent et bruyant. L'on retrouve tous les tubes qui figuraient sur les quatre opus du groupe ("Night

Songs", Long Cold Winter", "Heartbreak Station", "Still Climbing") qui entre 1986 et 1994 ont permis au groupe de jouer dans des stades et de vendre des millions d'albums, grâce notamment à des ballades imparables ("Heartbreak Station", "Don't Know What You Got (Till It's Gone"), "Nobody's Fool"), mais aussi des titres de hard sleaze bluesy ("Gypsy Road"). Le succès du combo se trouve aussi dans la voix de Tom Keiffer, un peu dans la lignée d'un Steve Tyler d'Aerosmith, mais avec un timbre plus éraillé. Alors, si même ce live sonne très brut et fait un peu double emploi avec les autres live déjà publiés, il aura au moins le mérite de faire connaitre le groupe aux plus jeunes, tout en permettant aux plus anciens de patienter jusqu'à une tournée européenne prévu en 2010. (Yves)



## THE EXPERIMENTAL TROPIC BLUES BAND – CAPTAIN BOOGIE (2009 – durée: 40'08" – 12 morceaux)

The Experimental Tropic Blues Band porte bien son nom, car ce groupe propose une musique barrée, assez déroutante, qui va un peu dans tous les sens. On trouve du psychédélique ("Captain Boogie"), du rock, du blues, du grunge avec deux chants, l'un rocailleux et l'autre plus dans la lignée de Ted Nugent ("Hippidy Hop"). Comme si cela ne suffisait pas à déboussoler l'auditeur, le trio belge a inclus dans sa musique d'autres

instruments, comme l'harmonica, le xylophone, du saxophone ("Disco D'Inferno") et du violon ("Ooh"). Evidemment pour compliquer le tout, le groupe a également rajouté une dose de punk sur "Ooh". Des influences qui vont des seventies à ce jour sont également présentes et même si l'on a du mal à suivre le cheminement musical de ces fous furieux, on sent néanmoins, une maitrise instrumentale qui s'est forgée petit à petit depuis le début du combo en 2001, grâce à de nombreux concerts dans les clubs et festivals. A conseiller en priorité aux oreilles très ouvertes. (Yves)



LES ECHOS DU ROCK, c'est aussi un magasin à Belfort au 12Bis Faubourg des Ancêtres, ouvert le mardi, le jeudi, le vendredi de 14h00 à 18h30 et le mercredi et le samedi de 09h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h30. www.LesEchosDuRock.com



W.E.T. (2009 – durée : 51'57'' – 12 morceaux)

Il arrive parfois que l'association de supers musiciens aboutisse à un résultat loin des espérances des fans. En ce qui concerne W.E.T., cela n'est heureusement pas le cas, car la réunion de Robert Säll à la guitare (Work Of Art), avec Eric Martensson aux claviers, à la guitare, à la basse (Eclipse) et Jeff Scott Soto au micro (Talisman) – les trois initiales des groupes formant W.E.T., a donné naissance à une bombe de hard rock mélodique. Pas de dérive musicale, ces gars aiment les titres mélodiques et ont donc choisi de nous

offrir le meilleur d'eux-mêmes. Les titres sont la synthèse d'une réunion magique et des titres comme "One Love" ou "Brothers In Arms" nous ramènent aux belles heures de Talisman. Les titres ne sont jamais mièvres et lorsque le tempo ralenti, c'est pour mettre en avant tout le feeling du trio à l'instar des titres "Comes Down Like Rain" ou "One Day At A Time", où Jeff prouve une nouvelle fois qu'il est l'un des chanteurs les plus performants dans le style mélodique. Cela n'empêche pas le combo de nous envoyer également quelques titres bien pêchus avec des soli brûlants, comme "Put Your Money Where Your Mouth

Is", dont l'intro est pompée sur le "Won't Get Fooled Again" des Who, alors que le dernier titre "Just Go" fait penser à Whitesnake. Pour que la réussite soit totale, il reste à espérer que cette collaboration perdure dans le temps et que le trio se décide à venir donner quelques concerts. (Yves)



## ANGELS OF BABYLON – KINGDOM OF EVIL (2010 – durée: 45'43" - 10 morceaux)

L'année 2010 commence bien pour les fans de métal avec ce nouveau combo ricain formé notamment de Rhino, ancien batteur de Manowar et du bassiste Dave Ellefson, ex-Megadeth. Pour les accompagner, Ethan Frost à la guitare et un très bon vocaliste David Fefolt, au timbre puissant, dans la lignée de Tony Martin (ex-Black Sabbath). Soutenue par des claviers en arrière point, avec des touches heavy et des aspects power metal, la

musique d'Angels Of Babylon se révèle variée avec un côté épique très prononcé, à la manière de Savatage. Les variations de tempos sont les bienvenues, renforcées par des guitares acoustiques dans le style hispanique ("Kingdom Of Evil") qui se marient avec des passages symphoniques, mais aussi des passages plus lourds enrobés dans des ambiances parfois sombres, le tout au profit d'un album de heavy power mélodique des plus réussis. (Yves)



#### SLAYER – WORLD PAINTED BLOOD (2009 - durée: 39'53" - 11 morceaux)

Autant l'avouer de suite, amoureux de Slayer que je suis, cet album renoue avec mes espoirs de les voir proposer un album plus intéressant que le précédent Christ Illusion (bon mais tellement banal à leur niveau). Belle audace de débuter l'album sur un midtempo de 6 minutes très bien structuré, accrocheur, une bonne mise en bouche. Puis "Unit 731" vient rappeler que Slayer c'est aussi le punk avec un brûlot de 2'40' qui n'aurait pas fait tâche sur "Undisputed Attitude" avec un gros clin d'œil au riff-solo de

"Raining blood" en milieu de parcours, éprouvant. "Snuff" rappelle de bonnes vieilles odeurs de "Captor of sin" avec une ribambelle de solos dévastateurs qui introduisent le morceau sans laisser le temps de souffler et rebelote tout du long de cette troisième plage riche en notes à tout-va. Riff lancinant, ambiance poisseuse, chant habité, "Beauty through order" nous ramène aux dignes heures d'un "South of heaven" avant de défénestrer les carreaux dans une accélération salvatrice. Je ne vais pas vous faire toutes les plages une à une mais sachez que Slayer opère ici un riche mélange de son style si personnel avec quelques petites innovations bienvenues. Les plaisirs sont variées, du speed au lent, les fans de bons thrash sauront s'y retrouver. Reconquering the Throne comme diraient nos amis teutons! A noter qu'en édition limitée, le cd est accompagné d'un cd bonus intitulée "La story de l'extrême " qui retrace en 24 minutes, l'histoire de Slayer, le tout entrecoupée de quelques extraits musicaux. (David)



#### FREI.WILD – HART AM WIND (2009)

Frei.Wild est un groupe sud tyrolien qui sort avec "Hart Am Wind" son sixième album. Le groupe conviendra parfaitement aux amateurs de rock/punk germanophone dans la lignée de Böhse Onkelz ou encore Die Toten Hosen. Les compositions joyeuses, entrainantes et énergiques m'ont tout de suite fait penser à Rancid ou Lars Frederiksen And The Bastards. Dommage que le cd promo ai été pressé en format très réduit (dix titres sur dix-sept livrés en extraits tronqués), car intégralement, j'aurais encore plus

pris mon pied! (Sebb)



#### MASTEDON – 3 (2009 – durée : - 59'32'' - 11 morceaux)

Merci à Frontiers d'avoir signé Mastedon, car ce projet formé par John Elefante, qui fut chanteur et clavier de Kansas de 1982 à 1984, n'a jamais connu vraiment l'exposition médiatique qu'il aurait dû avoir au vu des qualités musicales contenues dans ces albums. En effet, les deux premiers albums, "It's A Jungle Out There!" (1989) et "Lofcaudio" (1990) (que Frontiers vient de ressortir également), sont des pépites de rock mélodique et ce volet 3 ne déroge pas à la règle. Toujours accompagné de son frère Dino (backing

vocals, guitare), mais aussi de plusieurs invités, dont Kerry Livgren (guitariste – ex-Kansas), Dave Amato (guitariste de Reo Speedwagon), John qui a tout composé, produit, tout en jouant aussi de la guitare, des claviers, impressionne toujours autant par sa voix qui allie timbre chaud, justesse et sens mélodique. Même

si ce dernier aspect est omniprésent, cela n'empêche pas de nombreux soli incisifs, le tout prenant forme dans des compos puissantes ("Revolution Of Mind"), qui rappellent parfois Kansas, comme sur l'excellent "One Day Down By The Lake (See you Real Soon)" composition épique de onze minutes. On retrouve également en fin d'album, la reprise du morceau le plus célèbre de Kansas, le très émouvant "Dust In The Wind", dans une version légèrement différente mais tout aussi réussie, avec notamment un solo de guitare très fin. Du grand hard mélodique magnifié par l'une des plus belle voix du style. (Yves)



#### SATAN JOKERS - FETISH X'' (2009 – durée - 59'34'' – 12 morceaux)

Renaud Hantson donne l'impression de vouloir rattraper le temps perdu depuis la reformation de son groupe. En quelques mois Satan Jokers a en effet sorti non seulement "Hardcore sessions" et "Best of live" ainsi qu'un nouvel album studio, le très bon "SJ 2009". En tenant en main ce "Fetish X" on pouvait évidemment se montrer méfiant et craindre de retrouver là, les fonds de tiroir de l'album encore tout chaud sorti par la nouvelle formation de Satan Jokers avec notamment Pascal Mulot à la basse. A

l'écoute de ces dix nouveaux titres (auxquels s'ajoutent deux bonus sans grands intérêts, les classiques "Les fils du metal" et "Pas fréquentables" interprétés par le groupe actuel), toutes ces préventions tombent d'emblée. Satan Jokers attaque en effet d'entrée, le pied au plancher avec les très heavy "Satan" et "Ephémère et poursuit avec les excellents "Hypnotiseur", "Presque humains" ou "Chimères" avant le temps fort du disque qu'est la longue suite qui clôt l'album "L'enfer c'est ici". Un morceau en sept parties dont trois instrumentaux qui vaut le détour. Sur "Propaganda", Pascal Mulot nous refait même le coup de son "Tsar bomba" avec sa basse slappée. Un disque à l'instrumentation sans faille, où l'on retrouve la qualité de l'écriture, des arrangements, des mélodies et des refrains chers à Hantson. Seul petit bémol, une paire de guitaristes qui a parfois tendance à en faire vraiment trop. A l'image de Nightmare, les anciens de la scène hard française, affichent décidément une belle santé et une vraie envie d'en découdre...(Jean-Alain)



### BLOODBOUND - TABULA RASA (2009 - durée : 40'54'' - 10 morceaux)

Après un premier opus intitulé "Nosferatu" paru en 2006 et vraiment réussi, Bloodbound a connu un cap difficile avec le départ de son chanteur Urban Breed et même si Michael Bormann avait réussi à limiter les dégâts sur "Book Of The Dead" en 2007, l'avenir du combo semblait néanmoins incertain, d'autant que les prestations scéniques du combo sans Michael laissaient à désirer. Ce troisième album représente donc un enjeu capital pour le combo suédois, mais dès le début de l'album, on est rassuré. Nous sommes

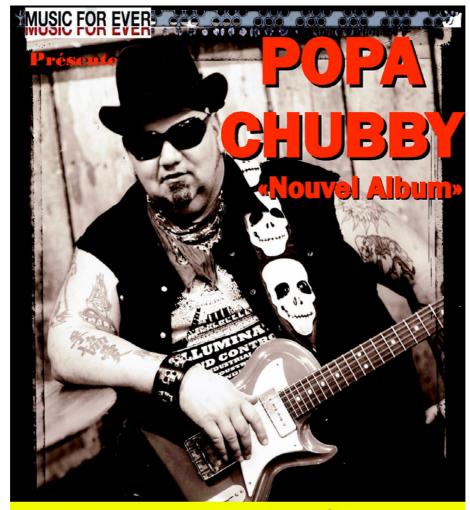
plongés d'emblée dans un heavy métal puissant avec des aspects progressifs, le tout mené par Urban Breed, de retour au bercail, dont la voix fait penser à Johnny Gioeli d'Axel Rudi Pell. De plus, le combo a choisi à côté d'une attaque franche et directe d'insérer des parties plus posées, notamment aux niveaux des soli ("Dominion 5"). Tous ces éléments confirment le retour en grâce de Bloodbound qui peut voir avec sérénité l'avenir, car sa musique a retrouvé toute sa force et son attrait. (Yves)



## HELLOWEEN – BEST OF 25TH ANNIVERSARY – UNARMED (2010 – DUR2E / 59'15'' - 11 morceaux)

Attention : album à écouter impérativement avant achat, car quand j'ai reçu cet album d'Helloween, j'ai pensé tout d'abord à un nouveau best of du gang des citrouilles avec un choix de morceaux judicieux : "Future World", "Eagle Fly Free", "Perfect Gentleman", "I Want Out", le tout enregistré par la formation actuelle. Mais dès que les premières notes de "Dr Stein" et ses cuivres, j'ai d'abord cru que le cd ne correspondait pas à la pochette,

tout en comprenant quelques instants plus tard qu'Helloween avait choisi de proposer une relecture tout à fait différente et surprenante de ses hits. Cela surprend au départ, mais très vite, à condition d'être très ouvert musicalement, on accroche à ces versions différentes, qui sont proposées également dans un contexte orchestral, à l'instar de la cinquième plage, "The Keeper's Trilogy" qui comprend trois morceaux enchainés de la saga des "Keepers". Le travail d'orchestration est vraiment impressionnant au même titre que la chorale d'enfants qui accompagne le titre "I Want Out". Original et surprenant, ce "best of" risque de créer la polémique au sein des fans ultimes, tout en permettant à des personnes n'ayant jamais entendu parler d'Helloween de découvrir sa musique dans un contexte original. (Yves).



Mardi 09 Mars 2010 à 20h30 Au Kursaal à Besançon Mercredi 10 Mars 2010 à 20h30 Au Relais Culturel à Thann



### THE 69 EYES – BACK IN BLOOD (2009 – durée : 47'54'' – 12 morceaux)

A travers son nouvel opus "Back In Blood", la formation finlandaise The 69 Eyes dévoile une facette plus hard qu'à l'accoutumée. En effet, depuis ses débuts en 1992 avec l'album "Bump'n' Grind", le quintet n'a jamais balancé des riffs aussi hard que sur certains titres ("Back In Blood", "We Own The Night", "The Good, The Bad & The Undead", "Dead Girls Are Easy") et cela lui réussit plutôt bien, le style gothic rock du combo s'accommodant bien de cette énergie directe. L'univers gothique de The 69 Eyes

est d'ailleurs encore bien présent, ne serait-ce qu'à travers le timbre profond de la voix de Jyrki 69. Cette mise en avant de riffs s'accompagne également d'un développement des soli, les deux guitaristes se mettant plus en avant que par le passé. Ce neuvième album du combo d'Helsinki est donc une bien belle surprise, apte à créer une passerelle entre les fans de gothique et de hard. (Yves)



### EYELESS – THE DIARY (2009 – durée : 46'24'' – 12morceaux)

La scène core hexagonale est sans doute celle qui tire le plus son épingle du jeu à l'internationale. Troisième album, et une douce tuerie qui sent des influences de tout bord. Le rapprochement avec Hatesphere est flagrant pour "See you in Hell". Les autres sont moins avoués mais les français ont toujours l'envie d'en découdre avec leurs riffs acérés "Mindcell", "Illusion" ou encore avec leurs thèmes hardcore 'ricain avec des

petites touches de Pantera en rab'("Fuck you"). L'album est physique, violent et énergique avec une excellente production de Jason Suecoff (Trivium) sans oublier les deux invités, Mark Hunter (Chimaira) et Doc Coyle (God Forbid). La lassitude arrive au bout de la moitié du cd mais le groupe a tout compris en offrant de l'oxygène sur l'intro d' "Into the Darkness" et c'est reparti jusqu'à la fin à grande débauche d'énergie. Impressionnant, même si cela manque légèrement de personnalité, "The Diary" est l'album que le monde du metal core devra écouter et Eyeless, le groupe a aller supporter en concert. (Yann)



## LONG DISTANCE CALLING – AVOID THE LIGHT (2009 – durée: 54'54" – 6 morceaux)

Avec une durée de cinquante cinq minutes pour six plages, pas besoin d'avoir la science infuse, pour se douter que Long Distance Calling pratique du rock progressif, ces durées longues (entre sept et douze minutes) étant l'une des caractéristiques du style. La particularité de ce combo allemand au nom surprenant est de proposer cinq titres entièrement instrumentaux, le seul chanté "The Nering Grave", l'étant par Jonas Renske,

de Katatonia, pour un résultat plein de sensibilité. Musicalement, l'ensemble est assez sombre, avec de longues plages atmosphériques et des thèmes musicaux répétitifs, agrémentées de riffs métal, avec parfois, une approche moderne, dans la lignée de Tool ("Balck Paper, Planes"), favorisant la mise en avant de la section rythmique. Côté influences, on pourra également citer certaines ressemblances avec Isis ou Oceansize, afin de permettre au lecteur de cerner un peu mieux le contexte musical développé au sein d'"Avoid The Light". (Yves)



# PAPERBACK FREUD – ALL IN A DAY'S WORK (2009 – durée: 40'02" – 9 morceaux)

En moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, l'écoute de cet opus vous donnera envie de bouger, sentiment renforcé par le fait, que l'on a l'impression que tout a été enregistré en live, tant l'énergie est présente à tous les étages. La voix éraillée, purement rock'n'roll, de Snake sied parfaitement à ce rock abrasif, bâti sur des riffs courts, pour une efficacité immédiate. Les fans de Rose Tattoo vont adorer, notamment à travers les

titres "Hound Dog" ou "All In A Day's Work" qui font immanquablement penser aux australiens. Ce deuxième opus, le premier méfait de ces suédois, intitulé "Roller" étant sorti en 2006, de Paperback Freud ratisse tout sur son passage, grâce à un gros feeling rock, et même lorsque le rythme ralenti, à l'instar du titre "Anthem", le groove reste de mise avec des guitares qui sonnent un peu à la Thin Lizzy. Les soli sont également réussis, précis, sans fioritures et confirment la vitalité de ce jeune combo qui doit prendre toute sa quintessence sur scène tant sa musique est taillée pour être jouée live. (Yves)



# THERION – THE MISKOLC EXPERIENCE (cd 1 : durée : 39'06'' – 9 morceaux / cd 2 : durée : 56'38'' – 9 morceaux – dvd : durée 146')

Lors de l'interview que j'avais réalisée au Z7 avec Christofer Johnsson, ce dernier m'avait confié son amour pour la musique classique. Il est donc tout naturel que Therion se produisit un jour sur scène accompagné d'un orchestre classique. Cela s'est d'abord fait en décembre 2006, puis en 2007 lors du festival d'opéra à Miskolc en Hongrie. Alors que le groupe aurait pu jouer juste ses titres accompagnés par l'orchestre et un chœur, ce

qu'il fait d'ailleurs sur le deuxième cd, il a choisi également de rendre hommage à plusieurs compositeurs classiques sur le premier cd. Christofer explique d'ailleurs en détail ses choix à travers le livret qui accompagne les cds et le dvd. Alors qu'une partie du public métal ne risque pas d'adhérer à cette démarche, elle a au moins le mérite de faire découvrir, à ceux qui ne les connaissaient pas, des compositeurs célèbres tels que Dvorak, Verdi ou Mozart. Pour ma part, je dois reconnaître que le résultat est très réussi, l'association des titres issus du répertoire du groupe ("Lemuria/Sirius B") s'intégrant très bien à ces nouvelles versions, l'inverse étant également vrai, titres classiques et guitare/basse/batterie s'imbriquant très bien. Cette réussite est dû aussi au fait que le répertoire de Therion a toujours été fortement influencé par le classique et les chœurs lyriques. Le dvd quant a lui associe l'image au son avec également un reportage sur l'évènement. Dans tous les cas, ce show est certainement le plus classique dans le style, trop peut-être pour certains qui lui préfèreront ceux donnés dans le même registre par Métallica, Scorpions ou Epica. (Yves)



## ROD BARTHET – SOUS UNE BONNE ETOILE (2009 – durée : 52'07" – 12 morceaux)

Connu pour avoir été le fondateur du groupe Rod & The Shotguns, Rod Barthet est un guitariste chanteur qui a donné également pas mal de concerts à l'étranger, notamment au Mexique, Slovaquie et Arabie Saoudite, tout en proposant également certains albums, sous son propre nom. Son dernier opus s'intitule "Sous une bonne étoile" et nous permet

de découvrir l'univers musical, très diversifié, de Rod. Proposant ses compos soit sous une forme électro-acoustique ("J'aimerais te dire", "Les étoiles exactement") ou plus électrique tout en restant soft ("La nouvelle est tombée"), Rod met toujours le swing en avant, à la façon de Paul Personne ou Bill Deraime. Le bottleneck est de sorti à l'occasion prouvant au passage que l'homme est un très bon guitariste, sentiment confirmé par l'instrumental blues qui se cache en fin d'album. Ajoutez des textes intéressants ainsi qu'une reprise reggae du titre "Le Telefon" de feu Nino Ferrer et vous obtenez un disque intimiste d'un artiste bien dans sa peau. (Yves)



## COVERED CALL – MONEY NEVER SLEEPS (2009 – durée : 42'01" - 10 morceaux)

L'un des avantages de faire ce magazine est de recevoir des cds auxquels je n'aurai jamais prêté attention, tout en se rendant compte après écoute d'un réel potentiel. C'est le cas de Covered Call qui derrière une pochette pas vraiment accrocheuse et une photo du combo les présentant en costumes- cravates dévoile un hard mélodique de haute qualité. Après une recherche sur internet, j'ai découvert que cette formation suédoise comprenait

Thomas Vikström, chanteur connu pour avoir officié notamment au sein de Brazen Abbot, Talk Of The Town, Seven Days ou Candlemass. Avec un vocaliste de ce niveau, cela facilite les choses, mais encore faut-il que l'osmose se fasse avec les compos et fort heureusement la connexion fonctionne à merveille, entre rock moderne ("All Because of Me"), ballade ("Anything You Want") et titres hard groovy ("I Wanna Be Free", "Money Never Sleeps") dans la continuité de Soul Doctor et Bonfire. Ajoutez à l'ensemble, des refrains que l'on n'oublie pas, le tout enrobé d'une production parfaite et vous obtenez l'un des meilleurs albums de hard mélodique de ces derniers mois. (Yves)



## WÜRM – SWING WITH THE SAVIOR (2009 – durée: 41'39" – 11 morceaux)

On présente déjà Würm comme la révélation métal de l'année et c'est vrai que l'écoute de leur album impressionne par la qualité de sa production mais aussi par son contenu qui mélange les styles avec habilité et dextérité. L'auditeur se retrouve en effet confronté à des riffs purement heavy, indus, thrash, néo avec quelques brides électro, le tout prenant à la gorge grâce à un chant survolté, hyper puissant, parfois torturé et qui arrive à monter

dans les aigues avec facilité. Les titres se dévoilent parfois sous des aspects calmes, presque rock moderne ("On The Pyre"), pour ensuite s'envoler vers des parties violentes alors que sur d'autres titres, le schéma s'inverse : puissance puis parties plus mélodiques ("Possession"). Un aspect plus théâtral apparait aussi à travers le titre "Like A Dog", où le chant s'approprie le titre. On ne cesse de le répéter depuis plusieurs années, la scène hexagonale ne cesse de monter en puissance et cette tendance n'est pas prête de s'arrêter, grâce notamment à ce deuxième opus de Würm. (Yves)



## FREAK KITCHEN – LAND OF THE FREAKS (2009 – durée: 49'29'' – 12 morceaux)

Alors que la durée d'attente entre les précédents albums de Freak Kitchen était de deux ans (sauf pour "Organic" où il a fallut attendre 3 ans), ce septième opus du trio a nécessité quatre années d'attente pour les fans. Pas de crainte cependant, Mattias IA Eklundh et ses acolytes n'ont pas modifié leur style qui reste du métal "hors normes". Les compos sont toujours aussi délicieusement surprenantes, le tout constituant une

fusion ("Teargas Jazz" avec violons et instruments à cordes) dans la ligné de Franck Zappa et de Steve Vai. Soutenu par une section rythmique hallucinante, qui groove et pulse sans relâche, Mattias, tel un OVNI, nous abreuve de soli déjantés, associant technique, mélodie et groove. Alors que d'autres combos partent dans des délires instrumentaux, parfois opaques, le trio a toujours su rendre ses compos accessibles grâce à la présence de mélodies imparables. Cet album voit aussi Christer Ortefors (basse) se lancer dans le chant à

travers "The Only Way" avec réussite, son timbre faisant penser à Ozzy Osbourne. Fun ou sérieux, les textes sont le parfait complément à ce métal déjanté que vous pourrez découvrir, lors de la venue du trio à la Laiterie le 10 février prochain. (Yves)



### **STILETTO – SPIN (2009 - durée : 56'06'' – 12 morceaux)**

Groupe originaire de Vancouver au Canada, Stiletto nous fait découvrir à travers son album, des titres composés à la fin des eigthies et au début de années quatre vingt dix, le tout remastérisé. Composés par David Steele (chant) et Kenny Geatros (guitares), tous les deux membres également du groupe Double Dealer, les morceaux ont également bénéficié de l'aide de nombreux musiciens. Pour situer la musique du combo, je dirai que c'est de l'Aor musclé avec de très nombreux soli, alors que le chant alterne pêche et

subtilité lorsque cela s'avère nécessaire. Ce dernier me fait parfois penser à Mike Reno de Loverboy ("Rock It In The Pocket") ou Paul Laine. Les titres bénéficient du soutien de claviers, alors que les riffs apportent parfois des influences hard, faisant penser aux débuts de Bon Jovi. On ressent également des relents de hard sudiste bluesy sur "Show No Mercy". Fidèle à sa tradition, le label Renegade continue donc sur sa lancée en mettant sous les feux de l'actualité des groupes rares tels que Vertigo, Matrex, Renegade et maintnant Stiletto. (Yves)

## DEMO - MINI ALBUM - EP

### WHEN PANIC BRINGS HYSTERIA (2009 – durée: 9'27'' – 2 morceaux)



When Panic Brings Hysteria est un jeune groupe de métal originaire la région d'Altkirch qui sort ici sa première démo. Le groupe, composé de six membres, se situe lui-même dans la catégorie du screamo (?? putain celle-là je l'avais jamais lu !). Pour faire simple, le groupe fait du nu-métal alliant passages musclés au chant caverneux et moments aux sonorités mélodiques moins saturées accompagnés de chant clair. Le timbre du chant clair m'a fait penser à ceux de groupes comme Pennywise ou Bad Religion. La musique

du groupe est très bien ficelée et la sauce prend vite et bien. Des passages tirés du hardcore apportent un peu de lourdeur aux titres et rapprochent le tout du deathcore. En somme, un bon premier jet, à la production soignée, qui oscille agréablement entre le nu-métal et le deathcore, le screamo (notez que je me suis renseigné sur ce style né en Californie dans les années '90, originellement nommé screamcore, qui est le lien entre la musique émo et le punk/hardcore, dont les grands noms sont Yaphet Kotto ou encore Portraits Of Past). Un groupe enthousiaste qui profite déjà de son engagement musical pour soutenir des associations caritatives. A suivre pour la suite. (Sebb)



# PARADISE SCREAM – NO PLACE FOR HEROES : PART 1 (2009 – durée 25'10" – 6 morceaux)

Trio parisien, Paradise Scream est une formation qui pratique un rock alternatif teinté d'influences métal et punk. Ayant à son actif une centaine de concerts, ainsi que plusieurs B.O. de films et dessins animés, le trio possède déjà une expérience significative lui permettant de proposer une musique carrée et aboutie. L'énergie est présente dès le 1<sup>er</sup> titre "They Got The Media" et ne baisse pas d'intensité tout au long de

l'album, même si elle se décline sous différentes tempos, afin de ne pas reproduire un schéma unique et répétitif. La section rythmique, basse/batterie est bien mise en avant et le groove omniprésent ("Overdose"). Le chant est majoritairement rock, un chant guttural faisant néanmoins son apparition, notamment en début et fin d'album ainsi que sur le titre "Into The Dark" qui sonne très métal moderne au même titre que l'entraînant "In Peace". Un EP réussi et qui devrait être suivi en 2010 d'une partie 2. (Yves)



### EVOLVE – THE BEGINNING (2009 – durée : 26'18'' – 4 morceaux)

Né en 2000, Evolve est un groupe Suisse qui a peaufiné sa musique pour nous la faire découvrir récemment sous la forme d'un mini album quatre titres aux durées assez longues. On sent que le groupe a déjà de l'expérience derrière lui, puisqu'il a participé en 2009 au Metalcamp en Slovénie ou au festival Rock Oz'Arènes, alors que le dossier presse soigné démontre une envie de mettre tous les atouts de son côté. Le style de prédilection de la formation helvétique est le métal progressif, avec breaks et

changements de rythmes à l'appui. C'est d'ailleurs lors des parties les plus complexes comme sur "Nevernding Journey" ou "I Want You" que le groupe est le plus à l'aise et l'on sent aisément les influences Dream Theater et Symphony X. Les claviers sont très présents et servent notamment d'intro aux morceaux, sauf sur le troisième ("Father"), où ils sont plus mis en avant. En résumé, un groupe qui a travaillé sa présentation, ses morceaux, ses textes, les seuls points qui pourront surprendre, étant les quelques passages de chant guttural sur deux compos ainsi que le chant de Karina trop classique et qui demandera un temps d'adaptation. (Yves)



## NAASTRAND / DARKENHÖLD – WRATH OF THE SERPENT / OF CITADEL... (2009- durée: 44'45"- 8morceaux)

Ne vous en faites pas, le titre n'a rien de compliqué, il s'agit tout simplement d'un split cd. Un support de diffusion idéal permettant entre autre à deux formations de se partager les frais. Sur cette galette le black métal est à l'honneur tout d'abord avec deux artwork réussis et surtout avec des compositions travaillées. Premières notes avec "Frost Night", un accord de clavier idéal pour nous introduire dans ce froid nocturne repris par un son

général tout aussi froid et des guitares brumeuses. L'autoproduction est de bonne facture hormis quelques sons de batterie manquant parfois d'impact et quelques rares imperfections techniques d'ensemble. Malgré tout, Naastrand sait varier les plaisirs avec des tempi variés et des ambiances qui en découlent ; riff lourds, accélérations typiques black et des moments mélancoliques ("The Return Of The Damned Shades"). Chaque titre apporte une pierre à l'édifice et les guitares se décrispent avec le dernier titre "Haunted Creek". Les Haut-rhinois ont passé un cap qu'il leur faudra confirmer sur scène et lors des prochains enregistrements. Suite de l'écoute avec les sudistes de Darkenhöld. Il s'agit de leur deuxième split CD et à chaque fois deux reprises s'entremêlent à deux compos. Le son est plus clair, plus vif et de prime abord plus convaincant que Naastrand mais les deux styles se complètent bien et s'aèrent mutuellement. Les parties de guitares acoustiques de "Cleaving The Ethereal Waves" font étrangement penser à "Fade to Black" de Metallica. Et les reprises "Curse of Poenari (Wallachia cover)" et "Cosmos... (Mephistopheles cover)" tranchent avec un côté dansant pour la première et un côté plus sombre et plus extrême pour la seconde. Elles sont bien exécutées mais interrogeons nous sur l'utilité de leur présence au détriment de compositions personnelles. Déjà qu'un EP est par définition trop court, les compos en pâtissent et paraissent moins fluides que les reprises. (Yann)

#### NOS MEILLEURS ALBUMS, DVDS ET CONCERTS 2009

YVES: Cds: 1) Amorphis — Skyforger 2) Dream Theater — Black Clouds & Silver Linings 3) Megadeth — Endgame 4) Shadow Gallery — Digital Ghost 5) W.E.T. 6) Heaven & Hell — The Devil You Know 7) Outloud — We'll Rock You To Hell And Back Again! 8) Nashville Pussy — From Hell To Texas 9) Delain — April Rain 10) Riverside — Anno Domini High Definition 11) Yotangor — King of The Universe 12) Epica — Design Your Universe 13) New Device 14) The Order - Rockwolf 15) Covered Call

Concerts: 1) Tarja Turunen – 29/09 - Z7 – Pratteln 2) Chickenfoot – 28/06 – Graspop – Dessel – 3) Journey – 21/06 – Volkhaus – Zurich 4) Sabaton – 13/03 – Z7 – Pratteln 5) Eagles – 12/06 – Hallenstadium – Zurich 6) Jon Oliva's Pain – Graspop – Dessel 7) Amorphis – 22/10 – Z7 – Pratteln 8) Dream Theater – Graspop – Dessel 9) Rammstein – 03/12 - Le Zenith – Strasbourg 10) Korn – 27/06 – Graspop – Dessel 11) Eric Bibb – 12/10 - Casino de Bale 12) Judas Priest – 11/03 – Forum – Fribourg 13) Leonhard Cohen – 16/08 - La Foire aux Vins – Colmar 14) Queensrÿche – 24/06 - Z7 – Pratteln 15) Nashville Pussy - 26/03 - La Laiterie – Strasbourg

**Dvds : Iron Maiden** – Flight 666 **2) Mr Big** – Back To Budokan **3) Journey** – Live In Manila 4) **Pat McManus** – Live And In Time **5) Billy Idol** – In Super Overdrive Live

SEBB: Cds: 1) Inhumate – The Fifth Season 2) Nile – Those Whom The Gods Detest 3) Slayer – World Painting Blood 4) Superbutt – You And Your Revolution 5) Cannibal Corpse – Evisceration Plague 6) Megadeth – Endgame 7) Suicidal Angels – Sanctify The Darkness 8) Heaven And Hell – The Devil You

Know 9) Isole – Silent Ruins 10) ex-æquo Hallow's Eve – The Neverending Sleep / Europe – Last Look At Eden

Concerts: 1) Cannibal Corpse – 04/10 – Z7 – Pratteln 2) Exodus – 03/03 – Z7 – Pratteln 3) Scorpions – 09/08 – Théâtre De Plein Air – Foire aux Vins – Colmar 4) Fatal Smile – 02/03 – Noumatrouff – Mulhouse 5) Overkill – 03/03 – Z7 – Pratteln 6) Warbringer – 26/06 – Z7 – Pratteln 7) Helstar – 28/05 – Z7 – Pratteln 8) Blaze – 05/12 – Z7 – Pratteln 9) W.A.S.P. – 16/12 – Noumatrouff – Mulhouse 10) Popa Chubby – 30/03 – Z7 – Pratteln.

**DAVID : Cds : 1) Mastodon -** Crack the skye **2) Between The Buried And Me -** The great misdirect **3) Slayer -** World painted blood **4) Paradise Lost -** Faith divides us death unites us **5) Alice In Chains -** black gives way to blue **6) The Red Chord -** fed through the teeth machine **7) Carcariass -** E-xtinction **8) Municipal Waste -**Massive aggressive **9) Andreas kisser -** Hubris I&II **10) Devin Townsend -** Ki

Concerts: 1) Faith No More – 14/06 - Rock in idro – Milan 2) Dillinger Escape Plan - 09/07 – Sommercasino – Bâle 3) Cynic – 14/08 – Sumerbreeze – Dinkelsbühl 4) Raised Fist – 28/10 - Grillen – Colmar 5) The Red Chord – 13/08 – Summerbreeze – Dinkelsbühl 6) Atheist – 11/08 – Dynamo – Zürich 7) Opeth – 15/08 – Summerbreeze – Dinkesbühl 8) Psycroptic – 27/01 – Transilvania – Erstfeld 9) Pneu – 04/03 – Mjc – Colmar 10) Prodigy – 03/07 – Eurockéennes – Belfort

**Dvds: 1) AC/DC** – Backtracks **2) Deep Purple** - History, hits and highlights '68-'76 **3) Iron Maiden** - Flight 666 **4) Vision Of Disorder** - Dead in New York **5) Roadrunner United** 

JEAN-ALAIN: Cds: 1) Dream Theater - Black clouds & silver linings 2) WET 3) Porcupine Tree - The incident 4) The Black Crowes - Before the frost... 5) Shadow Gallery - Digital Ghost 6) Magma - Emehntehtt - ré 7) Transatlantic - The Whirlwind 8) Chickenfoot 9) The Mars Volta - Octahedron 10) Europe - Last look of Eden 11) Queensrÿche - American soldier 12) Glenn Hughes - Live in Australia 13) Fair Warning - Aura 14) House of Lords - Cartesian dreams 15) Redemption - Snowfall on judgement day

Concert: 1) Dream Theater – 27/06 – Wettingen / Dvd: Iron Maiden - Flight 666

#### Yann

Cds: 1) Devin Townsend Project – Ki 2) Epica – Design Your Universe 3) Ajattara – Noitumaa 4) Daath - The Concealers 5) Tyr – By The Light Of The Northern Star 6) Behemoth – Evangelion 7) Kittie – In The black 8) Nashville Pussy - From Hell To Texas 9) Chthonic - Mirror Of Retribution 10) Hypocrisy – A Taste Of Extreme Divinity

Concerts: 1) Septicflesh - 07/05 - L'Autre Canal – Nancy 2) Tyr + Heidevolk + Adorned Brood – 10/04 - Chez Paulette – Pagney 3) Riverside – 04/11 - Le Grillen – Colmar 4) Gojira – 31/01 - La Laiterie – Strasbourg 5) Ultra Vomit – 08/11 - Le Grillen – Colmar 6) Vader (Fête de la musique) – 21/06 - Le Grillen – Colmar 7) Ultra Vomit + L'Esprit Du Clan – 17/04 - La Laiterie – Strasbourg 8) Turisas - Z7, La Laiterie, Rockefeller – Pratteln, Strasbourg, Oslo 9) Pain – 17/02 - La Laiterie – Strasbourg 10) Metal Ride Festival - 14/11 - L'Autre Canal – Nancy

1) Lynch Mob - Smoke **ALEX MARINI : Cds:** And Mirror (la perfection, Winger: Karma (comme au bon vieux temps). 3) Crucified Barbara: Till Death Do Us Party (tourne en **Shadow Gallery** - Digital boucle caisse). 4) Ghosts(nouveau chanteur au Queensryche: American Soldier (gigantesque). 6) Amorphis - Skyforger (beau à en pleurer). 7) Paparoach: Metamorphosis (d'la dynamite). 8) Mastodon - Crack The Sky (hautement hallucinogène). 9) UFO: The Visitor (ah Vinnie Moore). 10) Alice In Chains: Black Gives Way To Blue (avec Your Decision, la plus belle chanson de l'année). 11) Kiss: Sonic Boom (indémodable et quel son). 12) Epica: Design Your Universe (enfin des solos de guitare). 13) Megadeth: Endgame (old school ça dépote).14) Kiko Loureiro: Fullblast (et pan le missile dans la tronche). 15) OSI: Blood (l'ovni de l'année, ambiance futuriste garantie).

Concerts: 1) Metallica – 16/07- Hallenstadion - Zurich 2) Chickenfoot – 27/06 - Graspop metal meeting - Dessel 3) Amorphis – 22/10 - Z7 – Pratteln 4) Mr Big - 24/09 - Z7 - Pratteln 5) Lynyrd Skynyrd – 04/06 – Sportzentrum - Wettingen 6) Queensryche - 24/06 - Z7 - Pratteln 7) Dream Theater - 26/06 - Graspop metal meeting - Dessel 8) Mötley Crüe + Duff McKagan - 22/06 – Sportzentrum - Wettingen 9) Winger 11/12 - Downstairs Pub - Berne 10) Crucified Barbara - 22/11 - Atelier des Môles - Montbéliard 11) Heaven And Hell -17/06 – Volkshaus - Zurich 12) Testament + Megadeth + Judas Priest - 11/03 – Forum - Fribourg 13) Tesla - 21/06 - Z7 - Pratteln 14) Iced Eath + Saxon - 25/02 - La Laiterie - Strasbourg 15) Damian Wilson Band - 16/10 - Z7 - Pratteln.

### **CLASSIC CORNER**



### GORGUTS - CONSIDERED DEAD (1991 - durée : 38'09" - 10 morceaux)

Gorguts fait parti de ces grands oubliés qui ont fait la grandeur du death métal à ses débuts. Le groupe originaires du Canada à sorti son premier album en 1991 dans lequel il a commencé à affermir son style propre. La musique des Canadiens reste très proche du death métal de l'époque, mais on sent à travers les titres des ambitions plus élevées, une exploration de la musique qui pousse le groupe dans des retranchements très peu exploités jusqu'à lors. Les émotions et la puissance atteignent une profondeur unique grâce au

travail remarquable de Luc Lemay aux guitares. En effet, chaque titre réussi le pari osé de trouver son identité propre à travers son solo, ses break ou ses accélérations qui le défini et le différencie totalement des autres morceaux. Avec des titres frôlant la perfection tels "Stiff and cold", "Disincarnate", "Bodily corrupted" ou encore "Drifting remains", Gorguts a su graver son nom parmi les plus talentueux du death métal. Avant de finir, je me dois de mentionner l'instrumental "Waste of mortality" qui fait parti des rares morceaux instrumentaux du métal complètement aboutis ne souffrant d'aucune faiblesse. Ce premier album de Gorguts se voit aussi agrémenté de guest star avec les apparitions de James Murphy à la guitare et de Chris Barnes aux backing vocals sur trois titres. Un album qui peut sembler classique au premier abord, mais qui est précurseur et incontournable au death métal old-school! (Sebb)

#### LIVE REPORT



BLAZE BAYLEY – THE NIGHT THAT WILL NOT DIE – THE ROAD TO Z7 (2009 – durée: 113'02'' – 20 morceaux)

Dire que l'on aura attendu ce dvd avec impatience est un terme bien trop léger... Depuis le dernier passage de Blaze au Z7 en décembre 2008 et l'enregistrement du concert de la soirée, Yves et moi devions courir après les fausses pistes et attendre ce live avec plus de fébrilité qu'une jeune vierge attend son premier cunnilingus! La solution la plus simple a été de se le procurer lors du passage annuel du chanteur au Z7, ce qui est donc chose faite! Le dvd (que j'ai immédiatement visionné le lendemain du show du 5 décembre en prenant le petit déjeuner avec ma femme) ne comporte que le concert même et la sélection

directe des plages. Question son, on est aux anges. L'enregistrement est très bon et le seul reproche que l'on peut faire tient en l'atténuation un peu trop forte des éclats du public. Côté image, le challenge est un peu plus délicat. On sait tous que Blaze n'a pas les moyens des ténors du métal financièrement parlant, même si sa fibre et sa passion sont plus poussées que pour beaucoup d'entre eux. Non pas que la vidéo soit mauvaise, mais nous avons tous pris l'habitude d'avoir une image de qualité irréprochable à l'écran ce qui n'est pas toujours le cas ici. Les transitions et les effets entre les plans sont réussis malgré quelques flous ou cadrages hors champs donnant l'impression de voir une scène filmée par le caméscope d'un pote toujours prêt à rendre service. Personnellement, je trouve que ce n'est pas très dérangeant et que cela ajoute au cachet roots de Blaze et à son intégrité! Pour le choix des titres et la prestation scénique tout a été encore une fois mené de main de maitre, et on peut à nouveau constater que les gratteux qui entourent Blaze depuis quelques années sont vraiment bons! Les titres sont enchainés et quand Blaze prend la parole c'est pour haranguer le public (à grand support de mimiques hideuses) ou lui faire part de ses émotions les plus profondes (notamment le touchant passage avant "While you were gone"). Un dvd qui retrace minute après minute chaque note, chaque parole du fabuleux concert donné au Z7 en ce 13 décembre 2008. A mettre entre toutes les mains, ne serait-ce que pour remercier Blaze de son engagement sans relâche au sein de la communauté métal!

Titres: The man who would not die / Blackmailer / Smile back at death / Alive / Identity / Kill and destroy / Ghost in the machine / Ten seconds / Futureal / The launch / Lord of the flies / Leap of faith / Edge of darkness / Crack in the system / Voices from the past / Stare at the sun / Born as a strager / Man on the edge / While you were gone / Samurai / Robot (Sebb)

### LIVE REPORT

### CLOVERSEEDS + RIVERSIDE - mercredi 04 novembre 2009 - Le Grillen - Colmar

Soirée prog' au Grillen avec Riverside et l'association Hoplà! Le groupe polonais fait une tournée européenne dans le but de promouvoir son dernier album "Anno Domini High Definition". Pour les accompagner sur cette tournée, Cloverseeds s'occupe de deux dates françaises et Altermotiv' est le groupe local du jour. Issu de l'Université de Haute Alsace, le jeune quatuor se fraye sa place sur une scène occupée par le matériel imposant de la tête d'affiche. Néanmoins, les jeunes tentent de se démarquer de l'imposante présence polonaise par des compositions personnelles et des reprises. Avec son métal mélodique tantôt thrash, le combo peine à se décrisper et la première reprise en fait les frais. "Fade to Black" est un doux



massacre avec un "problème technique" scandé par le chanteur/guitariste, à d'autres. Finalement, la suite du set d'une demi heure se passe mieux. Notamment par une deuxième chanson de Metallica qui passe du premier coup mais sans réel impact ("Seek And Destroy") et une reprise de Jimi Hendrix, avec la langue! Le groupe manque cruellement d'expérience scénique surtout pour l'un des guitaristes mais le potentiel musical est prometteur. Cloverseeds<sup>(1)</sup> s'installe sur ses sièges de bar pour

un show acoustique. La veille ils étaient à Mulhouse pour un showcase à la FNAC avec leur premier album intitulé "Innocence". Les lumières posent l'ambiance et nous voila tranquillement dans un univers langoureux porté par des instruments précis et jolis. Une voix gracieuse très émotive survole les inspirations rock et progressives. Les Clermontois s'expriment avec beaucoup de sensibilité et de brillance. L'atmosphère plantée par le combo n'a d'égale que leur musique, comparée à Muse immédiatement ou encore Radiohead, le public en redemande. Simple et efficace en apparence ils font le bonheur du public, la soirée se déroule pour le mieux. Troisième volet de la soirée avec Riverside<sup>(2)</sup>, la scène se découvre enfin et les draps noirs dévoilent le matériel des polonais. Impressionnant, le son est à couper le souffle et d'une précision à rendre dingue. Imaginez-vous un son haute fidélité



qui sort fièrement de votre installation du salon, vous en êtes tout simplement encore loin. Aucune faille dans l'exécution des morceaux, la prestation est carrée comme un polonais devrait-on dire. Ils arriveraient même à nous écœurer d'une telle précision sur des morceaux aussi longs et magiques, "Panic Room", "Second Life Syndrome" ou encore "Dance With The Shadow". Les génialissimes "Hyperactive" et "Egoist Hedonist" s'enchaînèrent et le public garda les yeux rivés sur ces chirurgiens de la musique. La prestation de chacun des membres est une performance de haute voltige. Le batteur (Piotr Kozieradzki) est le métronome qui ne connaît pas la panne. Quand au claviériste, Michal Lapaj, il travaille en permanence sur ses instruments à régler et peaufiner des sons éclatants. Le guitariste (Piotr Grudzinski) et le chanteur bassiste ne sont pas en reste. La bande à Mariusz Duda réalisa la prestation grande classe que l'on attendait d'eux sans vraiment croire qu'ils pouvaient atteindre un tel niveau. Nous pouvons remercier l'ensemble des groupes pour leur extrême gentillesse et leur qualité musicale. Sans doute décuplé par une ambiance fort sympathique avec des bénévoles émérites. (Yann)

### RICKY WARWICK + THERAPY ?- mardi 10 novembre 2009 - Z7 – Pratteln (Suisse)

Une fine pluie nous accueille à Pratteln dans un début d'hiver déjà bien glacial. Une fois les portes du Z7 franchies, nous pensons presque nous être trompés de soirées au vue des 30 pelés qui peuplent la salle. En première partie, Ricky Warwick se la joue solo et assure 45 minutes d'un set folk-rock aux accents irlandais bien sympathiques. Avec sa voix et sa guitare électro-acoustique, le tatoué démontre son talent de rouquin à la voix éraillé et puissante quelque part entre Björn Berge et Johnny Cash. Une reprise bien négociée que celle de "Ace of spades" empruntée à l'ami aux santiags et aux verrues qui fera réagir massivement la centaine de personnes à avoir fait le déplacement. Therapy ? se produit donc ce soir en toute intimité dironsnous devant ce parterre restreint mais attentif. Ca bouge bien sur scène et le groupe croit dur comme fer en son set. Malheureusement, le chant manque un peu d'énergie et l'absence d'une deuxième guitare se fait méchamment ressentir sur certaines compos. On notera toutefois un excellent batteur qui improvise et se

donne à fond pour sublimer des morceaux déjà presque parfaits. La première partie du concert se concentre sur des chansons moins connues du groupe avant d'amorcer avec le titre "Teethgrinder", une deuxième moitié remplies de tubes. C'est avec un plaisir non feint que tous retrouvent alors les hymnes des albums "Infernal love" ("Stories et diane") puis de l'immense "Troublegum" ("Screamager", "Die laughing", "Isolation", "Turn", et "Nowhere " en rappel). Un groupe visiblement ravi et des fans qui ne le sont pas moins d'avoir vu un groupe aventurier et à part dans le paysage rock actuel. (David)

### METAL RIDE FEST – samedi 14 novembre 2009 – L'Autre Canal - Nancy

Lorraine nous voilà! Une route pluvieuse, une ville capricieuse et une affiche prometteuse, voilà comment nous pourrions résumer les premiers instants préfigurant le festival. L'association Metal Ride et l'Autre Canal nous proposent en effet une affiche de costaud avec du death, du death et du death metal. Le public extrême est chouchouté dans le cadre idéal du complexe de l'Autre Canal. En effet, les concerts se déroulent dans deux salles, une petite et une grande mais aussi à l'extérieur où une scène a été installée pour laisser le champ libre aux Raymond court toujours. Pas de stands spéciaux pour ce festival hormis ceux des groupes et une restauration rapide à l'extérieur. Même s'il reste la possibilité d'acheter des tickets sur place, il ne devait pas y en avoir encore beaucoup. Première décharge de son avec A Very Sad Story malheureusement avec la faible connaissance des routes Nancéennes qui ne nous ont pas facilité la tâche nous arrivons pour le début du set de Gorod. Découverte de la grande salle qui est magnifique avec une grande scène et un balcon. Ses faux airs d'arène sont idéals pour accueillir le death technique du combo français. Le son n'est pas très fort



ni très bon mais tout est là pour se prendre une claque technique. Grosse présence de chacun des membres, surtout du vocaliste, une masse musculaire mise en avant par des mimiques de Spartacus. "On n'est pas des pd" (!!!!!) dit-il pour inciter le public à bouger, l'élocution n'est pas au niveau des instrumentistes, hallucinant tout du long. Destination la petite salle pour Blame et son accent vosgien. Le son est bon et les compos déménagent. Le

public est acquis à la cause du quintet death/thrash qui le vaut bien. Soli ciselés, basse bondissante (mais pas sur scène) chanteur inspiré, tout y est pour un concert fraternel qui fait honneur au thrash/death avec des paroles en français qui



demandent de s'y attarder. La petite salle devient difficile d'accès pour ceux qui ne sont pas prévoyant alors direction Eminence do Brazil. Joli back drop, belle intro, belle attitude mais il manque quelque chose. Les samples ne durent pas

assez longtemps et surtout ils ne perdurent pas au sein même des titres. Le combo est malgré tout bien sympathique et donne tout ce qu'il a. Cheveux aux vents, frontman énergique, le public se défoule. Escarres prend place et la petite salle reste plutôt vide. Ah du punk grind c'est ce qui doit choquer le death métaleux de base. Une attitude et un look résolument désinvolte, des compositions barrées, le groupe se différencie vite des autres formations mais au bout de quelques morceaux notre esprit est saturé. Malgré tout, de nombreuses belles idées percent et nous maintiennent dans la salle jusqu'à l'arrivée d'Hacride<sup>(1)</sup>. Un décor, une ambiance simple avec deux panneaux faisant honneur au design du groupe, Hacride va réaliser une des meilleures prestations de la journée. Pas de lumière à rendre épileptique, des musiciens aux sourires significatifs (comme dans la majeure partie des formations du jour) le show sera intense. Un batteur de session remplace l'habituel avec grande classe, un bassiste et un guitariste possédés guidés par un chanteur heureux et modeste. La France a des formations métal de grande classe qui le prouve aussi sur scène, Hacride est une de celles là. Les titres semblent s'imbriquer pour mieux cogner et la fin du set arrive très vite. Livarkahil doit malgré tout prendre la suite avec son métal puissant et son look gothique. Les parisiens se déchaînent mais après Hacride ça sonne moins personnel. Tout le contraire des Reiter<sup>(2)</sup> qui déboulent après l'intervention du doctor (claviériste SM). Son un peu mauvais au début, le réglage est rapide tout comme la mise en jambe des allemands. Les titres s'enchaînent du dernier album ("Licht") aux plus vieux. Ca bouge, ca se balance et ca fouette pour le Doctor, Fuchs (chant) déambule et grimpe partout. Le nouveau guitariste est très à l'aise et il colle parfaitement avec les autres membres du groupe. Très bonne prestation des Reiters avec sans doute les meilleurs lumières de la journée. Désolé pour Como Muertos, la salle était pleine mais les tenues et le death du groupe donnaient envie. La tête d'affiche prend place. Gros rideau de scène à l'effigie du dernier opus et grosse attente d'un public au t-shirt estampillés viking. La scène est vidée et parait nue mais l'arrivée des guerriers suffit à la remplir. C'est parti pour la démonstration capillaire. La double pédale a trouvé une lumière stroboscopique frénétique qui rend malade. La fumée envahit les lieux et

très vite les vikings se perdent dans le brouillard. Lorsqu'ils se rendent sur la plate forme aux côtés de la batterie, le public ne les aperçoit plus. Le milieu du set est insipide et les lumières sont soit rouges soit oranges et l'œil sature. Pam, "Asator ", "Guardians of Asgard ", " Death in Fire ", Amon Amarth nous rentre dans le lard. Que c'est bon, la salle est conquise depuis bien longtemps mais les titres ne la laisse pas de marbre. Le rappel le prouve, "Cry of the Black Birds" et " The Pursuit of Vikings" déchaînent une dernière fois une foule pleine d'énergie. Une fois le set des suédois terminés, la fatigue nous emplit. Le festival fut chouette avec des bénévoles disponibles qui peuvent en être fiers. (Yann – crédit photo: Krystel Maquet)

#### FURY U.K. + BLAZE BAYLEY – samedi 05 décembre 2009 – Z7 – Pratteln (Suisse)

Chaque fin d'année voit se profiler les mêmes coutumes. Les pompiers passent, de maison en maison, distribuer leurs calendriers. Les postiers et les éboueurs attendent avec impatience leurs étrennes. Les rayons des magasins se remplissent de jouets et de confiseries. Les discussions tournent en grande partie sur des thèmes tels le cadeau de Noël pour l'adorable nièce née dans l'année ou l'organisation de la beuverie du Nouvel An. Blaze et Doro s'arrêtent pour leur escale annuelle au Z7... C'est donc pour un samedi soir aux couleurs du heavy métal que je me suis rendu au Z7. Je suis arrivé au milieu du show de Fury U.K. qui m'a tout de suite fait penser à des groupes comme Wolf ou Rawhead Rexx. Un groupe très heavy, qui ne se démarque pas vraiment par son chant et une musique assez classique, mais par le touché de son guitariste/chanteur. Le spectacle a été assuré majoritairement par cet homme, constamment mis en avant par le phrasé de son instrument. Une très bonne surprise dont je me suis avidement procuré le dernier album studio. La suite de la soirée eu lieu avec la venue de Blaze et de ses musiciens. Dès son apparition, le public pu sentir la joie du groupe de retrouver une salle où l'accueil est toujours chaleureux et les spectateurs enthousiastes. Pour la set list, je vous invite à retourner quelques pages en arrière et à relire les titres présents sur le dvd du concert de l'an passé, car elle était similaire à quatre ou cinq morceaux près ("The clansman" en plus et "While you were gone" en moins), même si jouée dans un ordre différent ("Samurai" en début de show par exemple). Cette année encore, le chanteur s'est plié en quatre pour assurer le spectacle et remercier les personnes présentes de leur soutien. Les guitaristes ont à nouveau pu étaler toute la maitrise de leurs instruments, tant les deux guitaristes que le bassiste, tous trois prouvant que Blaze s'est entouré de jeunes musiciens au talent énorme. Après presque deux heures de show, les Anglais ont quitté la scène définitivement, en nous donnant rendez-vous en décembre 2010. Un grand concert d'un homme entièrement dévoué à son public que je ne manquerai pas de retourner voir à Pratteln l'an prochain! (Sebb)

#### KNOCK OUT FESTIVAL – samedi 12 décembre 2009 – Europahalle - Karlsruhe (Allemagne)

Alors que la majorité des gens se pressaient dans les magasins pour faire leurs achats ou visiter des nombreux marchés de Noël pour profiter des bienfaits réchauffants des vins chauds, nous avons décidé de nous déplacer vers la ville de Karlsruhe mi-décembre pour assister à la troisième édition du festival



Knockout. Petit à petit, ce festival arrive à attirer une clientèle fidèle de métalleux, puisque ce ne sont pas moins de 4500 personnes qui ont fait le déplacement pour voir et écouter les six groupes à l'affiche tout en profitant de la gastronomie allemande, toujours aussi subtile, avec saucisses au menu, le tout agrémenté de houblon, vendu au litre !!!. Des conditions idéales pour l'arrivée à 17h00 sur scène, de Pussy Sisster<sup>(1)</sup>, formation locale, qui distilla

un sleaze glam des plus énergiques. La jeunesse aidant, le groupe nous dévoila des titres fougueux tirés de leur album "City Of Angels" et influencés par Mötley Crüe, Skid Row ou L.A. Guns. Utilisant à bon escient toutes les ficelles de hard californien (grosses guitares, refrains accrocheurs), la formation a réussi à nous offrir un apéritif musical des plus épicés. Ne bénéficiant que de quarante minutes, Rage<sup>(2)</sup> n'a pas fait de détail, le trio axant son set sur les titres les plus



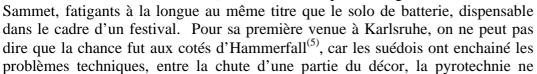
heavy de sa discographie, cela n'empêchant nullement Victor Smolski de nous impressionner toujours autant par son touché et sa dextérité à la guitare. Mention spéciale également à Andre Hilgers qui derrière ses futs à réussi à faire oublier son illustre prédécesseur Mike Terrana. Cela faisait pas mal de temps que je n'avais pas vu Pink Cream 69<sup>(3)</sup> et l'actualité du groupe aidant, ce dernier est sorti de son silence pour promouvoir la sortie du double live et du double dvd "Past & Present". C'est donc avec plaisir que le public a pu réécouter les classiques que sont "Lost In Illusion", "Shame", "Welcome The Night" ou "Talk To The Moon", PC69 prouvant au passage qu'il reste l'un des groupes mélodiques les plus subtils, notamment grâce au timbre tout

en finesse de David Readman. Changement radical de style, avec l'artillerie lourde dirigée par Udo<sup>(4)</sup>, dont l'efficacité est redoutable, grâce notamment à un panachage parfait entre titres d'Accept ("Princess Of The Dawn", "Metal Heart", "Balls To The Wall") aptes à faire chanter tout le public et compos tirées de sa carrière solo ("Mean Machine", "Dominator"), le tout emmené par une formation dont l'efficacité a fait ses preuves depuis des lustres. Ce fut aussi le cas, pour Edguy qui débuta le show le couteau entre les dents avec "Fucking With Fire", une manière peut-être de démontrer qu'ils auraient dû jouer en tête d'affiche. En effet,



même si l'affiche du festival annonçait deux têtes d'affiche, c'est bien Edguy qui se trouvait en haut de l'affiche ainsi que sur les tee shirts du festival, alors que dans les faits ce sont les allemands qui ont joué en avant dernier. Cette parenthèse fermée, Edguy a livré un show classique, mélangeant fun et hits du combo ("Tears

Of A Mandrake", "Kings Of Fool", "Superheroes", la ballade "Save Me", l'occasion pour le public de chanter), le tout entrecoupé des longs discours de Tobias





fonctionnant pas, à tel point que le groupe a interrompu son show pendant quelques minutes afin de tout remettre en place. Malgré ses aléas qui prouvent que personne n'est parfait, Hammerfall a délivré ensuite un très bon show, avec un set liste en forme de best of ("Renegade", "Crimson Thunder", "Glory To The



Brave"), le tout soutenu par des explosions et de nombreuses flammes avec un final en apothéose sous la forme de trois rappels ("Templars Of Steel", "Let The Hammer Fall" et "Hearts On Fire"), le tout clôturant un festival des plus sympathiques, dont l'édition 2010 est déjà prévue, avec notamment un changement dans les entrées afin de permettre au public d'accéder plus rapidement à la salle, ce point ayant constitué le seul problème de cette édition 2010. (Yves)

### CONCERT DANS LES PROCHAINES SEMAINES - A VOIR

**Z7** (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – www.Z-7.CH):

STRATOVARIUS: mercredi 20 janvier 2010

RESISTANCE + SUICIDAL ANGELS + DARKEST HOUR + BELPHEGOR + KATAKLYSM : jeudi 21 janvier 2010 (19h30)

THE JIMMY BOWSKILL BAND + WISHBONE ASH: mercredi 25 janvier 2010 MANDRAGORA SCREAM + THE 69 EYES: samedi 30 janvier 2010

CS/SC CHRIS SLADE STEEL CIRCLE – TRIBUTE TO AC/DC : vendredi 05 février 2010

AUTUMN + THE GATHERING : mercredi 10 février 2010 PRIESTESS + BIGELF : jeudi 11 février 2010

Bourse aux disques: dimanche 14 février 2010 (12h00)

CRIPPER + SAVAGE MESSIAH + SUICIDAL ANGELS + OVERKILL : mercredi 17 février 2010

PAGANFEST: ARKONA + VARG + DORNENREICH + ELUVEITIE + FINNTROLL:

vendredi 19 février 2010 (18h15)

SHAKRA: vendredi 26 février 2010

BERNARD ALLISON: jeudi 04 mars 2010

SECRET SPHERE + FREEDOM CALL + GAMMA RAY : dimanche 14 mars 2010 (19h30)

**RAGE**: mardi 16 mars 2010

TITO AND TARANTULA: mercredi 17 mars 2010

**SAXON**: jeudi 18 mars 2010

DARK FUNERAL: samedi 20 mars 2010

BARCLAY JAMES HARVEST feat. LES HOLROYD: mardi 23 mars 2010

GAZPACHO: vendredi 26 mars 2010

ADAGIO + LEAVES EYES + KAMELOT : jeudi 1<sup>er</sup> avril 2010

SAGA: dimanche 11 avril 2010

BERNIE MARSDEN PLAYS RORY GALLAGHER: dimanche 18 avril 2010

### THE RPWL EXPERIENCE: samedi 24 avril 2010 NAZARETH: dimanche 25 avril 2010

METAL FEST: MILKING THE GOATMACHINE + MANEGARM + MYSTIC PROPHECY +
ENFORCER + SUICIDAL ANGELS + DECAPITED + HEIDEVOLK + POWERWOLF + VAN CANTO
+ ALESTORM + LEGION OF THE DAMNED + SHINING + DEATH ANGEL + THYRFING + VARG
+ DEICIDE + KORPIKLAANI + MARDUK + SEPULTURA + BEHEMOTH + BOLTH THROWER +
NEVERMORE + TESTAMENT + d'autres groupes annoncés prochainement:

du jeudi 13 mai 2010 au samedi 15 mai 2010

TRANSATLANTIC: mardi 18 mai 2010 PENDRAGON: vendredi 21 mai 2010

## GRAND CASINO DE BÂLE (www.grandcasinobasel.com)

CHRIS DUARTE: mercredi 13 janvier 2010 OKOU: mercredi 20 janvier 2010 BILLY COBHAM: mercredi 24 février 2010 COCO MONTOYAND BAND: jeudi 25 février 2010 MONTE MONTGOMERY: mercredi 28 avril 2010

#### **AUTRES CONCERTS:**

SCOTT KELLY (NEUROSIS): mercredi 20 janvier 2010 – Cinéma Le Colisée – Colmar WILDPATH + SILENT FALL + NO NAME + PATRICK RONDAT :

samedi 23 janvier 2010 – Espace Culturel – Eloyes

*MYSTERY BLUE* + *SATAN JOKERS* + *NIGHTMARE* : dimanche 24 janvier 2010 – Le Grillen - Colmar *UNCHAIN* + *CHINA* + *EUROPE* : lundi 25 janvier 2010 – Volkhaus – Zurich (Suisse)

SNAKEBONE + CRANK COUNTY DAREDEVILS : mercredi 27 janvier 2010–Rock City –Uster (Suisse)

MASS HYSTERIA : vendredi 29 janvier 2010 – Sak Wasserwerk – Lörrach (Allemagne)

**BLACK PEARL** + **ROADFEVER** + **RHINO BUCKET** : samedi 30 janvier 2010–Rock City –Uster (Suisse) **DEAD SEXY INC** + **AQME** + **MASS HYSTERIA** : samedi 30 janvier 2010 – La Laiterie – Strasbourg **HEAVYNESSIAH** + **D.I.V.A.S.** + **HERMAN FRANK** : dimanche 31 janvier 2010 - Le Grillen – Colmar

DIRTY PASSION + ENUFF ZNUFF + FASTER PUSSYCAT(25ème anniversaire) :

mardi 02 février 2010 – Rock City – Uster (Suisse)

DILLINGER ESCAPE PLAN: mardi 02 février 2010 - Mascotte - Zurich (Suisse)

*MASTODON*: vendredi 05 février 2010 – Fri-Son – Fribourg (Suisse)

PRIESTESS + BIGELF : samedi 6 février 2010 – La Laiterie (club) – Strasbourg

SONATA ARCTICA: dimanche 07 février 2010 – Volkhaus – Zurich (Suisse)

 $ALL\ SHALL\ PERISH + BLEEDING\ THROUGH + HATEBREED + MACHINE\ HEAD$ :

lundi 8 février 2010 – Volkshaus – Zurich (Suisse)

ALIVE INC + FREAK KITCHEN: mercredi 10 février 2010 – La Laiterie – Strasbourg

SURVIVORS ZERO + HATESPHERE + HYPOCRISY : jeudi 11 février 2010 – Dynamo – Zurich (Suisse)

SAMAEL + PARADISE LOST: jeudi 18 février 2010 – Salzhaus – Winterthur (Suisse)

*SAMAEL* + *PARADISE LOST* : samedi 20 février 2010 – Kulturfabrik Kofmehl – Solothurn (Suisse)

EARLYMAN + NASHVILLE PUSSY: mardi 23 février 2010 - Le Grillen - Colmar

JOB FOR A COWBOY + LAMB OF GOD: vendredi 26 février 2010 – Volkaus – Zurich (Suisse)

*LACUNA COIL*: lundi 1<sup>er</sup> mars 2010 – Dynamo – Zurich (Suisse)

AIRBOURNE: mardi 09 mars 2010 – Volkhaus – Zurich (Suisse)

SVARTTJERN + SARKOM + SHINING: mardi 09 mars 2010 – La Laiterie - Strasbourg

JADED HEART + RAGE: dimanche 14 mars 2010 - Le Grillen – Colmar

THE HAUNTED + SLAYER: mardi 30 mars 2010 - Volkshaus - Zurich (Suisse)

DYLATH LEEN + SAMAEL + ARCH ENEMY: mercredi 31 mars 2010 - La Laiterie - Strasbourg

**KISS**: dimanche 16 mai 2010– Hallenstadium – Zurich (Suisse)

KISS: lundi 17 mai 2010 – Arena – Genève (Suisse)

*KARELIA – SCORPIONS*: samedi 22 mai 2010 – Le Zenith – Strasbourg)

*AC/DC*: mardi 08 juin 2010 – Stade de Bern – Bern (Suisse) (complet)

ROD STEWART: mardi 22 juin 2010 – Hallenstadium – Zurich (Suisse)

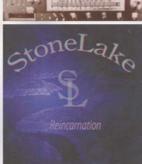
### Der neue Target Records-Katalog ist da! 20 Seiten voll mit Neuheiten, Angeboten und raren Cds!

















e-mail: info@targetrecords.de Telefon: +49 - (0) 88 56 - 93 92 33 Fax: +49 - (0) 88 56 - 93 92 40 Bergstr. 2 D - 82377 Penzberg

# www.targetrecords.de

CD Mailorder - Label und Online-Shop für CD's aus den Bereichen Melodic Rock, New Country und Heavy Metal

Remerciements: Alain (Brennus/Muséa), Andréa, Mario (Musikvertrieb AG), Underclass Records, Eric Coubard (Bad Réputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), Jérôme Daulin (MurMur Promotion), La Laiterie (Strasbourg), Laurent (Pervade Records), Isabelle (Eagle Records), Valérie (Regain Records, Nuclear Blast), Robert, (Target Records), Active Entertainment, Perris Records, AOR Heaven, David (Season Of Mist), Stéphane (Anvil Corp), Roger (SPV, Inside Out, ...), Sacha (Muve Recording), Birgitt (GerMusica), Cyril Montavon, Free & Virgin, Roadrunner et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), L'Occase de l'Oncle Tom (Mulhouse), Saturn (Mulhouse), Nouma (Mulhouse), La Maison de l'Etudiant (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar),Z7 (Pratteln/Suisse), Triangle (Huningue), GOM Records (Strasbourg), Studio Artemis (Mulhouse), le Forum (Espace Culturel – Mulhouse, Saint-Louis), les bars, Centre Culturel E.Leclerc (Altkirch), ...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

<u>yvespassionrock@gmail.com</u> heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, métal atmosphérique ..... http://www.myspace.com/yvespassionrock

sebbrocks@hotmail.com: webmaster + fan de métal!!! (Sebb)

breizh68@hotmail.com: fan de métal!!! http://www.myspace.com/passionrockzine (Yann)

david.naas@laposte.net : fan de métal (David)

alexandre.marini@alsapresse.com: journaliste et photographe (Alex)

jah@dna.fr::journaliste(Jean-Alain)